

Rapport sur les tendances RTV 2023

Terrorisme et violence d'extrême droite
en Europe occidentale, 1990 - 2022

Jacob Aasland Ravndal, Charlotte Tandberg,
Simone Sessolo, Anders Ravik Jupskås et Tore Bjørgo



UNIVERSITY
OF OSLO

Avec le soutien de

Fondation
Jean Jaurès

Préface

C-REX et le groupe de pilotage RTV souhaitent remercier les assistants de recherche qui ont participé à la présente mise à jour de l'ensemble de données sur le terrorisme et la violence d'extrême droite (RTV) : Cristina Elsa Fernandez Gjelsten et Hedda Stang Lund. Nous tenons également à remercier notre réseau d'experts nationaux, qui ont fourni des informations spécifiques à chaque pays et aidé l'équipe RTV à évaluer les cas difficiles. Nous remercions également Madeleine Thorstensen, membre du groupe de pilotage de RTV, pour ses commentaires sur les différentes versions de ce rapport.

2022 Résumé des points clés

La base de données RTV 2022

Total

110 événements mortels et non mortels (attentats, complots et découvertes d'armes).

Attaques mortelles

4 attaques mortelles (2 en France, 1 en Suède et 1 en Italie) qui ont fait 6 morts.

Attaques non mortelles 89 attaques non mortelles ayant entraîné des blessures graves pour au moins 125 personnes.

Projets d'attaques

11 projets d'attaques détectés dans 6 pays.

Découvertes d'armes

Découverte de 6 grands dépôts de bombes ou d'armes.

Nombre d'attaques les plus graves en chiffres absolus

1. Allemagne (n=30)
2. Italie (n=16)
3. Grèce (n=15)
4. Royaume-Uni (n=12)
5. France (n=9)

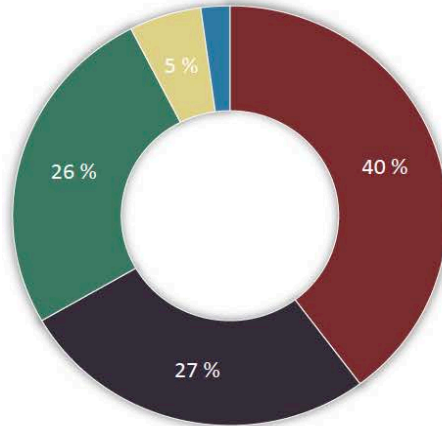
Nombre d'attentats perpétrés par million d'habitants

1. Grèce (1,42)
2. Suède (0,38)
3. Allemagne (0,36)
4. Italie (0,27)
5. Portugal (0,19)

La base de données RTV 1990-2022 en Europe occidentale

Événements de 2001

231 attaques mortelles
1577 attaques non mortelles
114 79 découvertes projets d'attaque d'armes majeures



Attaques menées à terme en 2022

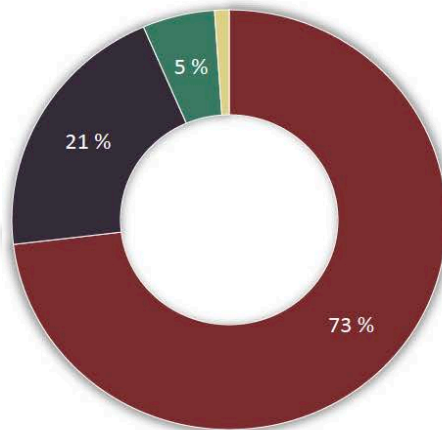
(n=93) Auteurs de l'attaque

40 % des auteurs ont agi seuls, y compris dans les 4 attaques mortelles.

27 % des auteurs étaient membres, membres présumés ou affiliés à des groupes organisés. 26 % des auteurs ont agi dans le cadre d'un gang ou d'un groupe informel ou non organisé.

5 % des auteurs étaient inconnus.

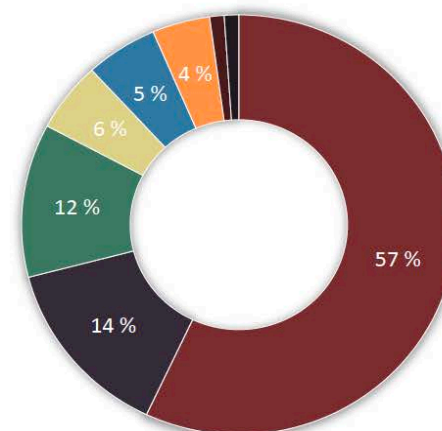
2 % des auteurs ont agi dans le cadre de leur profession.



Groupes cibles

73 % des attaques ont visé des minorités ethniques et religieuses, principalement des personnes perçues comme des immigrés ou des étrangers.

21 % des attaques visaient des opposants politiques, principalement des militants de gauche et des militants anti-fascistes. 5 % des attaques ont visé des institutions publiques. 1 % des attaques visaient d'autres groupes cibles.



Armes

57 % des auteurs ont eu recours à des coups de poing ou de pied.

14 % des auteurs ont utilisé des instruments contondants.

12 % des auteurs ont utilisé des couteaux, des armes blanches ou d'autres objets tranchants.

6 % des auteurs ont utilisé des incendies criminels ou des bombes incendiaires.

5 % des auteurs ont utilisé des armes à feu.

4 % des auteurs ont utilisé d'autres types d'armes.

1 % des auteurs ont utilisé des explosifs.

Table des matières

Liste des tableaux	4
Liste des encadrés	4
Liste des figures	4
Introduction	5
Principales caractéristiques de la base de données RTV	7
Principales conclusions de 2022	10
1. Attaques mortelles et décès	10
2. Attaques graves, non mortelles	13
3. Comparaison des pays	14
4. Les auteurs des violences d'extrême droite	17
5. Les cibles de la violence d'extrême droite	20
6. Types d'armes	23
7. Les projets d'attaques	26
Thèmes choisis	30
Extrémisme antigouvernemental violent : projets et attentats contre des hommes politiques et des institutions publiques	30
Dans quelle mesure les projets d'attentats doivent-ils être pris en compte dans l'évaluation des menaces terroristes ?	33
Études de cas par pays	38
France : la violence de l'extrême droite dans un pays politiquement polarisé	38
Conclusion	43
Annexe 1 : Répartition des attentats perpétrés (en chiffres absolus) par pays, 2015-2022	45

Liste des tableaux

Tableau 1. Hiérarchie du degré d'avancement des projets d'attaques	26
--	----

Liste des encadrés

Encadré 1. La base de données RTV	7
Encadré 2. Types d'auteurs.....	17
Encadré 3. Groupes cibles de la violence d'extrême droite.....	20
Encadré 4. Armes utilisées dans les violences d'extrême droite.....	23

Liste des figures

Figure 1. Nombre d'événements mortels, 1990-2022.....	12
Figure 2. Nombre de décès par attaque mortelle, 1990-2022	12
Figure 3. Attaques non mortelles menées à terme, par type d'incident, 2015-2022	13
Figure 4. Nombre absolu d'attentats perpétrés par pays, moyenne annuelle 2015-2021 vs. 2022	14
Figure 5. Attaques perpétrées en nombres absolus et relatifs par pays, 2015-2022	15
Figure 6. Trois premiers pays pour les attaques mortelles par habitant (m), 1991-2022.....	16
Figure 7. Auteurs d'attaques menées à terme, 2022	18
Figure 8. Auteurs d'agressions mortelles, 1991-2022	19
Figure 9. Auteurs d'attentats perpétrés, par pays, 2022	20
Figure 10. Groupes cibles des attentats perpétrés, 2022.....	21
Figure 11. Groupes cibles des attentats perpétrés, par pays, 2022	21
Figure 12. Groupes cibles des attaques mortelles, 1991-2022.....	23
Figure 13. Armes utilisées dans les attentats perpétrés, 2022.....	24
Figure 14. Armes utilisées lors d'attaques menées à terme, par type d'auteur, 2015-2022	25
Figure 15. Armes utilisées dans les attaques mortelles, 1991-2022.....	26
Figure 16. Nombre et degré d'avancement des projets d'attaques, 2015-2022.....	28
Figure 17. Auteurs de projets d'attaques, 2015-2022.....	28
Figure 18. Groupes ciblés dans les projets d'attentats, 2015-2022	29
Figure 19. Nombre de projets d'attaques par type et par pays, 2022	29
Figure 20. Projets et attentats visant des représentants politiques ou des institutions publiques, 2015-2022.....	31
Figure 21. Attaques et projets visant des représentants politiques ou des institutions de l'État, par pays, 2015-2022	32
Figure 22. Fréquence des attaques et choix des cibles dans les attaques mortelles et non mortelles en France, 2015-2022.....	39
Figure 23. Auteurs de violences contre les minorités ethniques/religieuses et les opposants politiques en France, 2015-2022.....	41

Introduction

La base de données sur le terrorisme et la violence de droite (RTV) documente systématiquement les attentats et les projets d'attentats graves perpétrés par l'extrême droite en Europe occidentale. Chaque année, la base de données est mise à jour par des assistants de recherche travaillant au Centre de recherche sur l'extrémisme (C-REX). Les principales conclusions de cette mise à jour sont présentées dans le rapport annuel *RTV Trend Report*, qui présente et compare les tendances dans le temps et entre les pays en ce qui concerne la fréquence des attaques, les décès, les types d'auteurs, les groupes cibles, les types d'armes et les caractéristiques des projets d'attaque. La mise à jour de cette année couvre les incidents survenus à partir de 2022.

En ce qui concerne la fréquence des attaques, 2022 a été l'année où le nombre d'attaques enregistrées a été le plus faible depuis 2015, date à laquelle commence notre couverture systématique des événements non mortels. Ce résultat peut surprendre ceux qui s'attendaient à une recrudescence de la violence en raison de la levée des restrictions imposées par le Covid-19 dans de nombreux pays en 2022 et du retour des gens dans les rues. Toutefois, ce résultat est conforme à une baisse plus générale des niveaux de violence au fil du temps dans l'ensemble de l'Europe occidentale, ainsi que dans la quasi-totalité des pays. Cela dit, il y a des raisons de croire que 2015 et les deux années suivantes ont été marquées par un nombre inhabituellement élevé d'attaques dues à des griefs de l'extrême droite en rapport avec le nombre de réfugiés arrivant en Europe occidentale à l'époque. En outre, si le nombre d'attaques mortelles a considérablement diminué depuis le pic atteint au début des années 1990, il semble s'être stabilisé au cours des dix dernières années à un niveau relativement bas d'environ quatre attaques par an, ce qui était également le cas en 2022.

En ce qui concerne les types d'auteurs, nos conclusions pour 2022 sont largement conformes à celles des années précédentes. Alors que la majorité des attaques graves mais non mortelles sont perpétrées par des groupes, la quasi-totalité des attaques mortelles sont perpétrées par des acteurs isolés. Les quatre attaques mortelles de 2022 ont également été commises par des acteurs isolés. En outre, la part de toutes les attaques (mortelles et non mortelles) perpétrées par des acteurs isolés a augmenté en 2022, ces derniers étant responsables de 40 % de toutes les attaques en 2022, contre 35 % en 2021 et 28 % en 2020.

L'année 2022 a également été conforme aux années précédentes en ce qui concerne les groupes cibles et les types d'armes. La plupart des attaques ont visé des minorités ethniques et religieuses en ayant recours à des attaques à mains nues, des instruments contondants et des couteaux. En outre, l'année 2022 a également été marquée par une légère augmentation des attaques contre des institutions publiques, en particulier en Allemagne, ce qui pourrait refléter une montée plus générale de l'extrémisme antigouvernemental à la suite de la pandémie, tant en Allemagne qu'à l'étranger.

Enfin, le nombre de projets d'attaques détectées a considérablement diminué, passant de 19 en 2021 à 11 en 2022. Cette baisse soudaine rompt avec la tendance à l'augmentation du nombre de projets détectés au cours des trois dernières années. En outre, sur les 11 projets détectés en 2022, 5 l'ont été en Allemagne. Cette évolution est conforme à celle des années précédentes, l'Allemagne ayant enregistré le plus grand nombre de projets en 2021 et en 2020.

Le rapport commence par une brève description des principales caractéristiques de l'ensemble de données RTV, notamment ses critères de sélection des cas, ses sources de données et ses limites méthodologiques. Nous présentons ensuite les principales conclusions de la mise à jour de cette année concernant la fréquence des attentats, les variations transnationales, le ciblage, les auteurs, les armes et les projets d'attaques. Nous abordons ensuite deux sujets particuliers : d'une part, la menace que représente l'extrémisme antigouvernemental et, d'autre part, la mesure dans laquelle les projets d'attaques doivent être pris en compte dans l'évaluation des menaces terroristes. Enfin, nous présentons une étude de cas sur la violence d'extrême droite en France, l'un des rares pays d'Europe occidentale où le terrorisme et la violence d'extrême droite pourraient être en hausse.

Principales caractéristiques de la base de données RTV

La base de données RTV documente systématiquement le terrorisme et la violence d'extrême droite dans 18 pays d'Europe occidentale depuis 1990¹. Pour atteindre cet objectif, la base de données ne comprend que les attentats les plus graves qui ont été perpétrés, ainsi que les projets d'attentats et les découvertes de dépôts d'armes importants (voir l'encadré 1 pour plus de détails sur les critères d'inclusion de RTV). Ces attaques moins graves ne sont pas exclues car elles sont considérées comme moins importantes, mais car ces événements sont trop nombreux pour être couverts de manière systématique et exhaustive. En réalité, même la couverture des attentats les plus graves peut être biaisée en faveur de certains pays et de certaines périodes².

Par conséquent, pour les événements antérieurs à 2015, nous conseillons vivement aux utilisateurs de la version actuelle de la base de données RTV de ne prendre en compte que les événements mortels lorsqu'ils comparent les niveaux de violence dans le temps ou entre les pays. Ces événements font l'objet d'une large couverture médiatique et nous pouvons donc supposer que la base de données RTV couvre la plupart, voire la totalité, des attaques mortelles entre 1990 et 2022. Toutefois, grâce aux progrès technologiques et méthodologiques réalisés ces dernières années, notre capacité à couvrir les événements non mortels s'est considérablement améliorée. Grâce à ces améliorations, nous pensons que nous approchons d'une couverture suffisante pour faire des déductions également sur les événements non mortels graves à partir de 2015. Cette hypothèse est étayée par une forte corrélation (0,92) entre les événements mortels et non mortels enregistrés après 2015. Pour plus d'informations sur les biais inhérents à l'ensemble de données RTV susceptibles d'entraîner des erreurs de mesure, veuillez consulter notre [profil d'erreurs RTV](#).

Encadré 1. La base de données RTV

La version actuelle de la base de données RTV couvre la période 1990-2022 et contient un total de 2001 événements. Parmi ceux-ci, 231 étaient des attentats mortels, causant un total de 361 morts. En outre, la base de données contient 1 577 attentats non mortels (mais graves), 114 projets d'attentats et 79 découvertes d'armes importantes.

Chaque événement inclus dans la base de données RTV est codé sur une série de variables, y compris l'heure et le lieu, les caractéristiques de l'auteur et de la victime, les affiliations organisationnelles, les types d'armes, le nombre de victimes et de blessés, ainsi qu'une description qualitative de chaque événement. Des informations détaillées sur nos pratiques de codage sont disponibles dans notre [Codebook RTV](#).

Bien que de nombreux événements inclus dans la base de données RTV répondent aux définitions standard du terrorisme, nous ne codons pas explicitement si un attentat doit être considéré comme du terrorisme ou non. De telles considérations requièrent des détails spécifiques sur le motif de l'auteur, qui, dans de nombreux cas, font défaut dans le matériel source. Cependant, nous faisons la distinction entre les attaques préméditées et spontanées et entre les différents types d'armes. Ainsi, en sélectionnant les attaques préméditées utilisant des armes létales telles que des explosifs, des armes à feu, des couteaux et des véhicules, les utilisateurs peuvent facilement identifier des événements susceptibles d'être qualifiés de terrorisme, selon la définition que l'on donne à ce terme.

Critères de sélection

La base de données RTV comprend tous les attentats et complots *graves* dont la sélection de la cible est fondée sur une forme de *croissance de droite* associée à l'*idéologie d'extrême droite*.

¹ Ces 18 pays sont l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Islande, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, l'Espagne, la Suède, la Suisse et le Royaume-Uni. Pour une introduction plus détaillée à l'ensemble de données RTV, voir Jacob Aasland Ravndal, « Right-Wing Terrorism and Violence in Western Europe: Introducing the RTV Dataset », *Perspectives on Terrorism*, 10, n°3, 2016.

² Pour une discussion plus détaillée sur la couverture et la représentativité, voir notre méthodologie RTV et Jacob Aasland Ravndal et Anders Ravik Jupskås, « Methods for Mapping Far Right Violence » dans Stephen Ashe *et al.* (dir.), *Researching the Far Right: Theory, Method and Practice*, Oxon, Routledge, 2019.

Par « grave », nous entendons les cas dans lesquels le ou les auteurs semblent déterminés ou désireux d'infliger des blessures mortelles ou physiquement invalidantes à la ou aux victimes. Plus précisément, pour satisfaire à ce critère, au moins l'un des éléments suivants doit être présent les trois seuils de gravité suivants doivent être atteints : (1) l'attaque a eu une issue fatale ou quasi fatale ; (2) le ou les auteurs ont utilisé de manière proactive des armes potentiellement mortelles, telles que des couteaux, des instruments contondants lourds, des armes à feu ou des bombes, y compris les attaques ne causant que des blessures mineures ; (3) l'attaque a causé des blessures majeures et/ou invalidantes, telles que le coma, l'inconscience, des os cassés ou d'autres traumatismes physiques, nécessitant généralement une hospitalisation ou un traitement médical.

Par « croyances de droite », nous entendons les croyances ancrées dans l'anti-égalitarisme. L'anti-égalitarisme est une idéologie politique de droite, soutenue par ceux qui considèrent l'inégalité sociale comme inévitable, naturelle ou même souhaitable³. Cela inclut les idées selon lesquelles certaines races sont supérieures à d'autres races, que certains groupes ethniques ont le droit de dominer d'autres groupes ethniques sur certains territoires, ou que les hommes sont supérieurs aux femmes. Toutefois, l'ensemble des données ne comprend que les attaques violentes dont la motivation peut être liée à une forme spécifique d'anti-égalitarisme associée à l'idéologie d'*extrême droite*. Outre l'anti-égalitarisme, le noyau idéologique de l'extrême droite se compose du nationalisme d'exclusion (ou nativisme) et de l'autoritarisme⁴. Le nationalisme d'exclusion considère que l'État-nation ne doit être habité que par des autochtones et que les non-autochtones sont considérés comme une menace fondamentale pour la survie de la nation. L'autoritarisme considère que la société doit être strictement ordonnée et que ceux qui violent l'ordre doivent être sévèrement punis. Au niveau individuel, l'autoritarisme se réfère à ceux qui ont les préférences les plus extrêmes pour l'unité et la similitude⁵.

Ces constructions idéologiques (anti-égalitarisme, nationalisme d'exclusion et autoritarisme) – et les croyances qui leur sont fortement associées, telles que le racisme et la pensée conspirationniste – produisent un ensemble de groupes politiques et sociaux considérés comme des ennemis de l'extrême droite et donc comme des cibles légitimes pour celle-ci. Ces groupes cibles comprennent notamment les *minorités ethniques*, les *minorités religieuses*, les *minorités sexuelles*, les *opposants politiques*, les *institutions de l'État libéral-démocratique* et d'autres *groupes marginalisés*. La base de données RTV inclut les attaques contre ces groupes dans les cas où le choix de la cible était effectivement fondé sur des convictions d'extrême droite, mais exclut par exemple les attaques contre les minorités sexuelles commises par des fondamentalistes religieux, puisque les auteurs ne sont pas mus par un nationalisme d'exclusion. Les auteurs inclus dans la base de données RTV ne souscrivent pas nécessairement à une idéologie d'extrême droite cohérente et globale, telle que le fascisme ou le nazisme, mais épousent souvent des convictions racistes plus générales.

Méthodologie

Chaque année, la base de données RTV est mise à jour par une équipe d'assistants de recherche travaillant au Centre de recherche sur l'extrémisme (C-REX) sous la supervision du groupe de pilotage RTV. Après le lancement initial de la base de données RTV en 2015, les méthodes utilisées pour la collecte des données ont évolué, améliorant ainsi notre couverture des événements pertinents pour la période à partir de 2015. Nous révisons et améliorons également en permanence notre livre de codes et mettons en œuvre tous les changements de codage dans la base de données. Voir notre méthodologie RTV pour une description plus détaillée des méthodes passées et actuelles.

Les cas qui ont été examinés mais exclus parce qu'ils ne satisfaisaient pas aux critères de sélection ou parce qu'il manquait des informations pertinentes ont été sauvegardés depuis 2020 dans une base de données interne intitulée « RTV Excluded Cases ». Cet ensemble de données contient actuellement 1304 événements. Voir notre méthodologie RTV pour plus d'informations.

³ Norberto Bobbio, *Left and Right: The Significance of a Political Distinction*, Cambridge, Polity Press, 1996.

⁴ Cas Mudde, *The Far Right Today*, Cambridge, Polity Press, 2019.

⁵ Karen Stenner, *The Authoritarian Dynamic*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

Sources d'information

La base de données de RTV est basée sur des sources ouvertes ou accessibles au public, principalement des articles de presse, mais aussi d'autres documents écrits tels que des documents judiciaires, des livres et des informations publiées par des organisations non gouvernementales et des groupes antifascistes. Pour assurer une couverture complète des cas les plus importants, un réseau d'experts nationaux a également été mis en place. Lorsqu'ils sont consultés, nos experts nationaux fournissent des informations spécifiques au pays qui aident l'équipe de RTV à coder les cas difficiles et à identifier les sources d'information pertinentes.

Disponibilité

La version complète de l'ensemble de données, contenant toutes les informations à l'exception de notre matériel source (exclu pour se conformer aux réglementations RGPD), est disponible gratuitement au téléchargement pour le public. La base de données RTV peut être téléchargée [ici](#). Vous pouvez également explorer visuellement la base de données RTV à l'aide de notre outil cartographique RTV.

Principales conclusions de 2022

Cette section présente les principaux résultats de la mise à jour 2022 concernant 1) les attaques mortelles et les décès, 2) les attaques graves, non mortelles, 3) les comparaisons par pays, 4) les types d'auteurs, 5) les groupes cibles, 6) les types d'armes, et 7) les plans d'attaque. Il convient de noter que nous n'utilisons les événements mortels que pour comparer les tendances dans le temps avant 2015.

1. Attaques mortelles et décès

En 2022, nous avons enregistré quatre attaques mortelles, deux en France, une en Suède et une en Italie. Les quatre attentats ont été perpétrés par des acteurs isolés. Trois de ces attaques ont fait un mort, tandis qu'une attaque en France a fait trois morts. Ce dernier attentat en France et celui de Suède semblent tous deux répondre à une définition standard du terrorisme. Dans les deux cas, les auteurs semblent avoir intentionnellement utilisé la force pour susciter la peur et influencer sur un résultat politique⁶.

La première attaque mortelle pouvant être qualifiée de terroriste s'est produite à Visby, en Suède, le 6 juillet, lors d'un festival politique annuel sur l'île suédoise de Gotland. Un homme de 32 ans, lié à l'organisation national-socialiste The Nordic Resistance Movement (NRM), y a poignardé un coordinateur psychiatrique de 64 ans de l'Association suédoise des autorités locales et des régions, devant de nombreux témoins. Selon le procureur, l'auteur prévoyait de commettre d'autres meurtres, notamment celui de la dirigeante du Parti du centre, Annie Lööf, connue pour ses opinions libérales sur l'immigration. L'auteur avait participé à des manifestations du NRM dans le passé et se faisait appeler le « Breivik suédois » dans son propre carnet de notes. Il a affirmé avoir attaqué la victime parce qu'elle était une cible plus facile que les politiciens habituellement entourés de personnel de sécurité, et qu'il avait choisi cette manifestation pour symboliquement « attaquer la société tout entière ». Selon l'évaluation psychiatrique légale, l'auteur a souffert d'une grave maladie mentale pendant et après l'attaque. Il a donc été condamné à un traitement psychiatrique⁷.

Le deuxième attentat mortel susceptible d'être qualifié de terroriste s'est produit le 23 décembre à Paris, en France. Un retraité français de 69 ans a tué trois personnes et en a blessé trois autres lors d'une attaque visant un centre culturel kurde, un restaurant kurde et un salon de coiffure kurde. L'auteur de l'attentat s'est d'abord rendu à Saint-Denis, une ville connue pour sa mixité raciale dans la banlieue de Paris, avec l'intention de « tuer des étrangers », mais il ne l'a pas fait, prétendument parce qu'il n'y avait « personne dans les parages ». Il est ensuite rentré chez lui, s'est rendu à pied au centre culturel kurde situé à proximité et a abattu les victimes à l'aide d'une arme de poing Colt 45 mm obtenue illégalement. Toutes les victimes étaient d'origine kurde. L'auteur a admis que l'attaque était motivée par des considérations raciales et a déclaré qu'il « n'aimait pas les Kurdes ». En 2021, le même auteur a attaqué un camp de migrants principalement habité par des hommes d'origine soudanaise, blessant deux migrants à l'aide d'une machette.

⁶ Le terrorisme peut être défini comme « l'utilisation intentionnelle ou la menace de la force par un acteur non étatique pour susciter la peur au sein d'une population afin d'affecter un résultat politique ». Voir Erica Chenoweth, et Pauline L. Moore, *The Politics of Terror*, New York, NY, Oxford University Press, 2018.

⁷ La base de données de RTV inclut à dessein des attaques menées par des auteurs souffrant de troubles mentaux si la sélection de la cible est effectivement fondée sur des croyances d'extrême droite. La raison en est que la menace qui pèse sur les cibles du terrorisme et de la violence d'extrême droite reste la même, quel que soit le profil mental de ceux qui les attaquent.

Une troisième attaque mortelle a eu lieu à Paris le 14 mai. Lors de cette attaque, un homme de 50 ans connu pour son adhésion aux croyances d'extrême droite et aux théories conspirationnistes a tué un homme de 27 ans d'origine marocaine et espagnole. Avant l'agression mortelle, l'auteur s'était arrêté et était sorti de sa voiture après avoir été témoin d'une altercation dans la rue. La victime, qui participait à l'altercation, a demandé à l'agresseur de s'en aller. Ce dernier a réagi en sortant son arme et en tirant une balle dans la tête de la victime, qui est morte sur le coup. L'auteur avait fait l'éloge de la violence raciste en ligne quelques heures seulement avant l'incident, publié des vidéos intitulées « Immigration indésirable » et « Sauvons la France », et était intervenu précédemment dans une émission de télévision pour débiter des théories conspirationnistes sur le Covid-19 et la politique de santé.

La quatrième attaque mortelle a eu lieu le 2 novembre à Gênes, en Italie, où un homme de 63 ans a tué un Péruvien de 41 ans à l'aide d'un arc et d'une flèche. La victime regardait un match de football avec un ami dans un bar près de chez lui, pour fêter la naissance de son deuxième fils. L'auteur a commencé par leur crier dessus depuis la fenêtre de son appartement et leur a ordonné d'arrêter de parler fort, avant de les insulter avec des phrases telles que « Dégagez sales immigrés » et « Sales étrangers ». L'auteur a ensuite saisi son arc et ses flèches et a tiré depuis la fenêtre, atteignant la victime sur le côté. Après le tir, l'auteur a crié « Je te l'avais dit ». Il s'est ensuite approché de la victime et a essayé de retirer la flèche de son corps, aggravant ainsi la situation. La victime est décédée à l'hôpital.

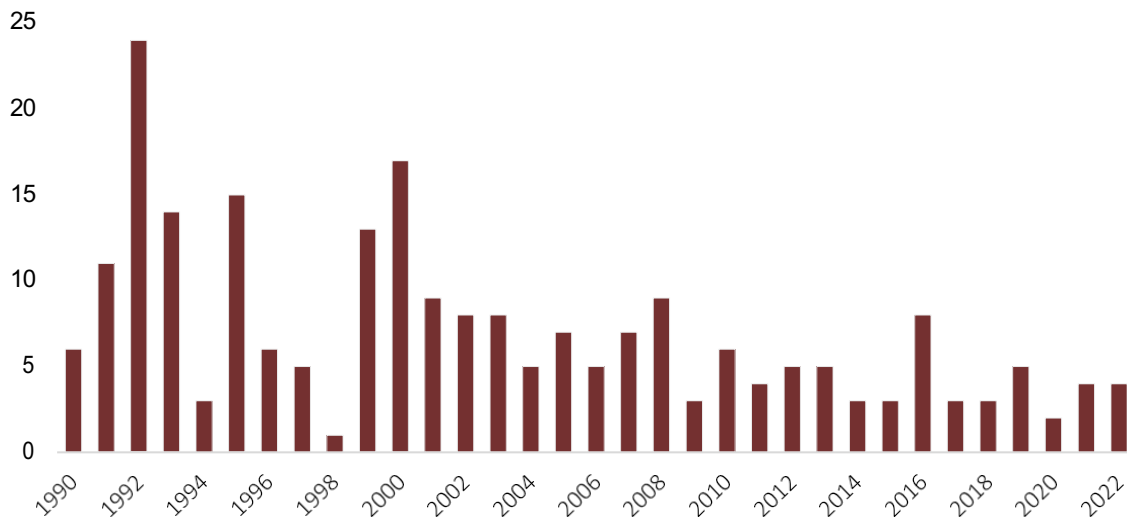
Ces quatre attentats mortels s'inscrivent dans le droit fil de plusieurs tendances que nous avons commentées dans des rapports précédents. Tout d'abord, elles ont toutes été commises par des acteurs isolés. En effet, la dernière attaque mortelle commise par un groupe en Europe occidentale a eu lieu en 2019. Ensuite, la plupart des attaques mortelles de ces dernières années ont été commises par des hommes plus âgés, ce qui était également le cas dans trois des quatre attaques mortelles de 2022, dont les auteurs étaient âgés de 50, 63 et 69 ans. Cela contraste avec la plupart des reportages des médias sur la menace terroriste émanant de l'extrême droite, qui désignent souvent les jeunes garçons ou les hommes radicalisés dans les espaces en ligne comme la principale menace. Enfin, une part plus importante des attaques mortelles est commise à l'aide d'armes à feu. C'est également le cas dans deux des quatre attentats mortels de 2022, tous deux perpétrés en France. En outre, un attentat a été commis à l'aide d'un arc et d'une flèche qui, tout comme les armes à feu, permettent d'attaquer à distance.

Les attaques mortelles au fil du temps

Avec quatre attaques mortelles, 2022 correspond à 2021 et s'inscrit dans une tendance décennale de nombre d'attaques mortelles comparativement faible et stable en Europe occidentale, comme l'illustre la figure 1⁸. En effet, depuis 2010, le nombre moyen et médian d'attaques mortelles par an est de quatre.

⁸ Il convient de noter que, dans le rapport sur les tendances de l'année dernière, nous n'avions signalé que deux attaques mortelles pour 2021. Ce chiffre a été ajusté à quatre suite à de nouvelles informations reçues après la publication du rapport de l'année dernière. Ces deux attaques se sont produites au Royaume-Uni et ont été commises par des acteurs isolés.

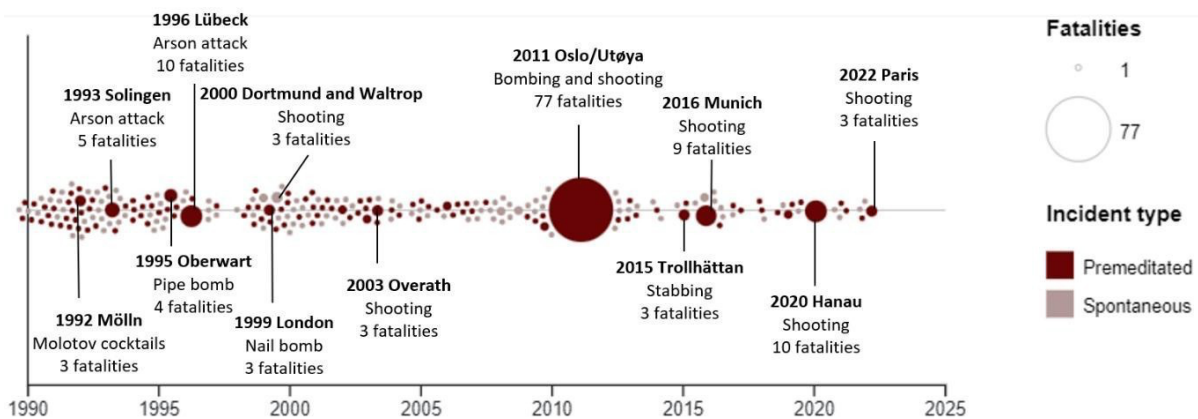
Figure 1. Nombre d'événements mortels, 1990-2022 (n=231)



Les décès au fil du temps

En outre, avec six personnes tuées, l'année 2022 correspond à la moyenne des dix dernières années, qui est de six morts. La figure 2 illustre le nombre de morts par attentat mortel en Europe occidentale depuis 1990. Chaque cercle représente une attaque mortelle et la taille du cercle indique le nombre de personnes tuées dans chaque attaque. Les annotations mettent en évidence tous les attentats mortels ayant fait trois morts ou plus.

Figure 2. Nombre de décès par attaque mortelle, 1990-2022 (n=231)



Comme le montre la figure 2, si la fréquence des attentats mortels a considérablement diminué depuis les années 1990 et 2010 en Europe occidentale, le nombre de morts par attentat a augmenté depuis 2010 en raison d'une poignée d'attentats de masse, notamment celui du 22 juillet 2011, qui a fait jusqu'à 77 morts. La deuxième fusillade de Paris en 2022, qui a fait trois morts, s'inscrit dans cette tendance, car l'auteur avait pour objectif de tuer de nombreux étrangers en plusieurs endroits. L'auteur de la tuerie de 2022 en Suède avait apparemment aussi l'intention de tuer plus d'une victime. Ceci étant dit, les attentats de masse commis par des acteurs d'extrême droite restent relativement rares en Europe occidentale, même si on les compare à la fréquence de ces attentats aux États-Unis⁹.

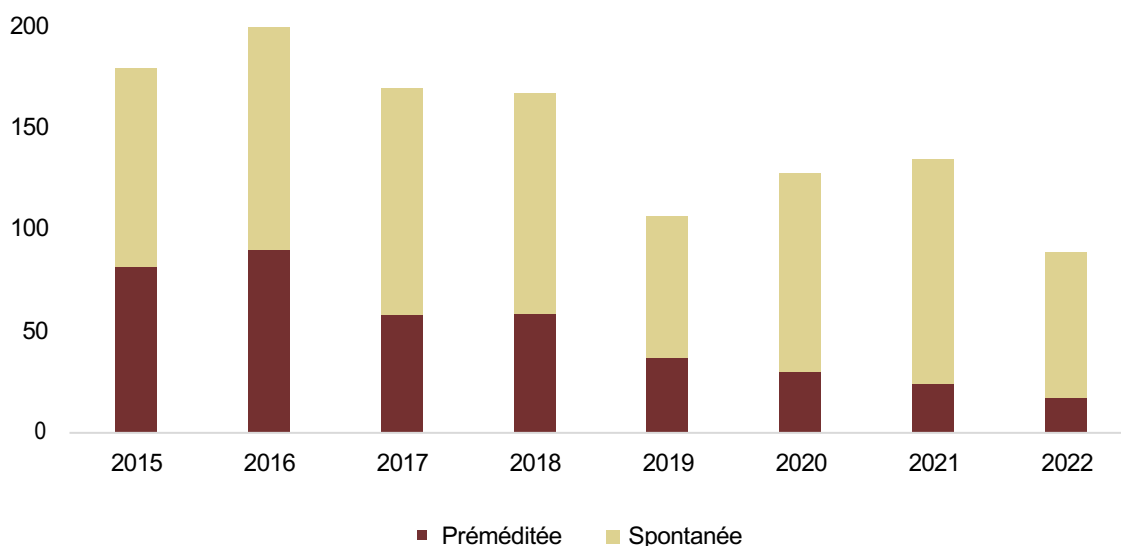
⁹ Voir Steven Chermak, Joshua D. Freilich, William S. Parkin, Jeff Gruenewald, Colleen Mills, Brent Klein, Leevia Dillon et Celinet Duran, "Far-right extremist violence in the United States", dans Barbara Perry, Ryan Scrivens, Jeff Gruenewald, *L'extrémisme de droite au Canada et aux États-Unis*, Cham, Springer International Publishing, 2022, p. 311.

2. Attaques graves, non mortelles

En 2022, nous avons enregistré 89 attaques graves mais non mortelles, ce qui fait de 2022 la première année (depuis la mise en œuvre de notre nouvelle méthodologie de codage en 2015) avec moins de 100 attaques de ce type. Ainsi, conformément à la tendance générale à la baisse du nombre d'attaques mortelles par an au fil du temps, nous constatons également que le nombre d'attaques graves mais non mortelles est en baisse depuis 2015, avec un pic notable de 205 attaques non mortelles en 2016 – une année marquée par des niveaux élevés de réfugiés arrivant en Europe, générant un sentiment anti-immigrés dans certaines parties de la population.

En outre, nous constatons que ce déclin est principalement dû à une baisse significative des attaques préméditées, comme l'illustre la figure 3 (bien que les attaques spontanées aient diminué davantage que les attaques préméditées entre 2021 et 2022). Par conséquent, la menace violente d'extrême droite la plus courante en Europe occidentale aujourd'hui provient d'attaques spontanées.

Figure 3. Attaques non mortelles menées à terme par type d'incident, 2015-2022 (n=1182)



Si la grande majorité des 89 agressions non mortelles de 2022 ont fait un ou deux blessés (n=74), certaines agressions ont fait trois (n=5), quatre (n=2) et même six (n=2) blessés¹⁰. Par exemple, sur l'île grecque de Lesbos, 22 migrants arrivés illégalement sur l'île ont été abordés par un groupe de sept ou huit personnes prétendant faussement qu'elles étaient médecins et qu'elles avaient de la nourriture. Ces derniers ont ensuite commencé à les battre et à les menotter. Quatre des victimes ont été hospitalisées à la suite des coups reçus.

Lors d'une autre agression survenue à Paris, en France, deux journalistes et leurs deux agents de sécurité ont été attaqués par un groupe de 20 à 50 personnes qui participaient à une manifestation contre le passe sanitaire, organisée par le mouvement d'extrême droite « Les Patriotes » du candidat présidentiel pro-Frexit Florian Philippot. Un manifestant cagoulé et muni d'un mégaphone a insulté et menacé de mort les victimes, qui couvraient la manifestation, avant d'inciter un groupe à se détacher de la manifestation et à attaquer. Les journalistes et leurs agents de sécurité ont ensuite été battus, et deux d'entre eux ont été frappés à coups de matraque et à la tête avec une bouteille en verre.

¹⁰ Six attaques non mortelles n'ont pas fait de blessés, mais ont tout de même été incluses parce qu'il y avait un risque évident de blessures graves.

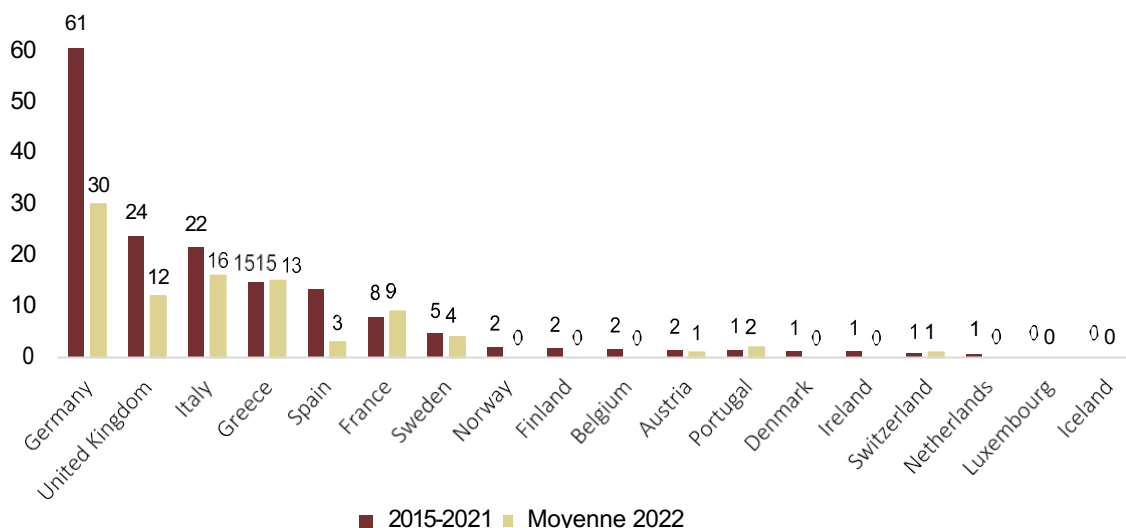
À Rome, en Italie, six policiers ont été blessés lors de l'évacuation d'un bâtiment occupé illégalement par l'organisation d'extrême droite CasaPound. À leur arrivée, les policiers ont été attaqués par des membres de CasaPound qui tentaient d'empêcher l'évacuation en lançant des bombes en papier, en attaquant physiquement les policiers et en mettant le feu à des poubelles.

Le dénominateur commun de ces attaques, outre le fait qu'elles ont fait de nombreux blessés, est que les auteurs agissaient en tant que groupe et, dans certains cas, au nom de groupes d'extrême droite organisés. Comme nous le décrivons plus en détail lorsque nous abordons les types d'auteurs plus loin, la plupart des attaques commises par des acteurs d'extrême droite sont le fait d'un groupe. Mais avant cela, la section suivante compare la fréquence des attaques selon les pays.

3. Comparaisons par pays

Bien que certaines tendances générales du terrorisme et de la violence d'extrême droite puissent être appliquées à l'Europe occidentale dans son ensemble, les comparaisons transnationales révèlent des variations substantielles entre les pays en ce qui concerne la fréquence des attaques, les types d'auteurs et le ciblage. Alors que la figure 4 montre le nombre absolu d'attentats perpétrés (mortels et non mortels) dans chaque pays, les figures 5 et 6 montrent le nombre relatif d'attentats perpétrés par million d'habitants dans chaque pays.

Figure 4. Nombre absolu d'attentats perpétrés par pays, moyenne annuelle 2015-2021 vs. 2022 (n=1214)

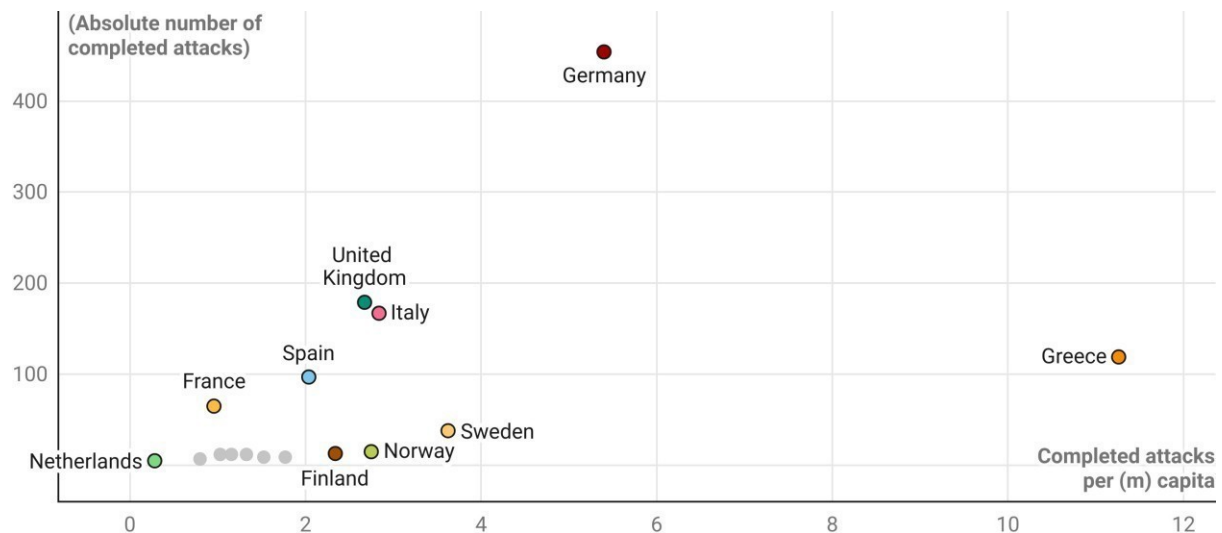


Comme le montre la figure 4, la plupart des pays ont connu moins d'attaques en 2022 par rapport à leur moyenne de la période 2015-2021. Seuls la France et le Portugal ont connu une légère hausse, avec une attaque de plus enregistrée en 2022 par rapport à leur moyenne des sept dernières années.

Comme prévu, l'Allemagne se distingue par le nombre absolu le plus élevé d'attentats perpétrés, avec 30 attentats perpétrés en 2022. Toutefois, par rapport à la moyenne de 61 attentats perpétrés par an entre 2015 et 2021, l'année 2022 a été nettement moins violente pour l'Allemagne.

Lorsque l'on tient compte de la taille de la population, le classement transnational change, comme le montre la figure 5. Il convient de noter que la figure 5 indique le nombre total d'attentats perpétrés par million d'habitants non pas pour 2022, mais pour l'ensemble de la période comprise entre 2015 et 2022. Ceci s'explique par le fait que le nombre d'attaques pour une année est trop faible dans de nombreux pays pour permettre des comparaisons significatives de ces chiffres relatifs. L'axe des X (horizontal) correspond aux attentats perpétrés par habitant et l'axe des Y (vertical) correspond au nombre absolu d'attentats perpétrés. Cela signifie que plus un pays est positionné vers le coin supérieur droit, plus il a subi de violence selon ces deux mesures.

Figure 5. Attaques perpétrées en nombres absolus et relatifs par pays, 2015-2022 (n=1214)



Comme on peut le voir, la Grèce dépasse de loin tous les autres pays d'Europe occidentale lorsque l'on tient compte de la taille de la population. Cela s'explique en partie par le nombre relativement élevé d'attentats perpétrés en Grèce entre 2015 et 2022 (n=119), mais aussi par la population relativement faible de ce pays (environ 10 millions d'habitants). Lors de l'interprétation de ce chiffre, il convient donc d'être attentif à l'effet de la taille de la population sur cette mesure. Par exemple, la Norvège obtient un score relativement élevé d'attentats par habitant malgré un nombre relativement faible d'attentats absolus au cours de cette période (n=15) en raison de sa faible population (environ cinq millions d'habitants). En revanche, la France obtient un score relativement faible malgré un nombre considérable d'attentats au cours de cette période (n=65) en raison de sa population importante (environ 65 millions d'habitants)¹¹.

Si l'on remonte plus loin dans le temps et que l'on ne prend en compte que les attaques mortelles, la figure 6 montre les pays où le nombre d'attaques mortelles par million d'habitants est le plus élevé sur quatre périodes de huit ans.

¹¹ Les pays très peu peuplés comme l'Islande (environ 0,4 million) et le Luxembourg (environ 0,6 million) sont exclus de cette mesure.

Figure 6. Trois premiers pays pour les attaques mortelles par habitant, 1991-2022 (n=225)



Note : Les pays ayant subi deux attaques mortelles ou moins sur une période de huit ans sont exclus de cette figure afin d'éviter des scores disproportionnés pour les pays moins peuplés. Le nombre absolu d'attaques mortelles pour chaque pays est indiqué dans chaque colonne.

L'examen conjoint des scores fournis par les figures 5 et 6 permet de faire plusieurs observations. La première est que l'Allemagne obtient des scores élevés pour toutes les mesures et presque toutes les périodes, à la fois pour les attaques mortelles et non mortelles, même en tenant compte de la taille de sa population (environ 83 millions d'habitants). Cela montre que l'Allemagne est le pays d'Europe occidentale où la menace de violence de l'extrême droite est la plus persistante. Cela dit, le score de l'Allemagne par habitant a considérablement diminué au fil du temps, tout comme le nombre absolu d'attaques en Allemagne, qu'elles soient mortelles ou non¹².

Une deuxième observation est que la Suède obtient des résultats remarquablement élevés pour les trois premières périodes de huit ans de la figure 6, mais disparaît ensuite du classement pour la période 2015-2022. Bien qu'elle se classe troisième dans la figure 5 pour le nombre d'attentats perpétrés entre 2015 et 2022, la Suède reste assez éloignée de l'Allemagne et de la Grèce dans cette figure, et plus proche du groupe de pays restants. Dans l'ensemble, cela suggère que la Suède a connu une baisse notable des niveaux de violence au fil du temps, passant du statut de pays d'Europe occidentale ayant le plus grand nombre d'attaques mortelles par million d'habitants à celui de pays plus proche du milieu, avec ses pays voisins.

Une troisième observation est que le Royaume-Uni figure parmi les trois premiers pays de la figure 6 pour les deux périodes les plus récentes. Tout en ayant un certain retard par rapport à la figure 5, le Royaume-Uni occupe toujours la deuxième place dans cette figure en ce qui concerne le nombre absolu d'attaques entre 2015 et 2022. De même, le Royaume-Uni a effectivement connu un nombre substantiel d'attaques mortelles au cours des deux périodes initiales de la figure 6, avec 12 attaques mortelles entre 1991 et 1998, et huit attaques mortelles entre 1999 et 2006. Ainsi, bien qu'il ne soit pas en première position lorsque l'on tient compte de la taille de la population, le Royaume-Uni reste confronté à une menace assez persistante et considérable de violence grave de la part de l'extrême droite.

Une dernière observation est que la France occupe des positions opposées pour la période 2015-2022 dans les figures 5 et 6. Dans la figure 5, la France fait partie des pays ayant le score le plus bas pour le nombre d'attentats perpétrés (mortels et non mortels) par million d'habitants. En revanche, dans la figure 6, la France figure parmi le top trois des pays pour la période 2015-2022 avec quatre attentats mortels, dont deux en 2022. En outre, si l'on examine de plus près le nombre d'attentats perpétrés chaque année, la France est l'un des rares pays d'Europe occidentale dont le nombre d'attentats perpétrés a en fait *augmenté* entre 2015 et 2022¹³. La France pourrait-elle être confrontée à une menace croissante de violence de la part de l'extrême droite alors que la plupart des autres pays connaissent une baisse ? Si c'est le cas, pourquoi ? Pour répondre à ces questions, nous proposons une étude de cas de la France à la fin de ce rapport.

¹² Voir l'annexe 1 pour un aperçu du nombre d'attentats perpétrés chaque année dans tous les pays d'Europe occidentale entre 2015 et 2022.

¹³ Ibid.

4. Les auteurs de violences d'extrême droite

La base de données RTV distingue 10 types d'auteurs différents en fonction de leur type d'engagement, de leur degré d'organisation et du nombre de personnes impliquées. Une brève description de chaque type d'auteur est présentée dans l'encadré 2¹⁴.

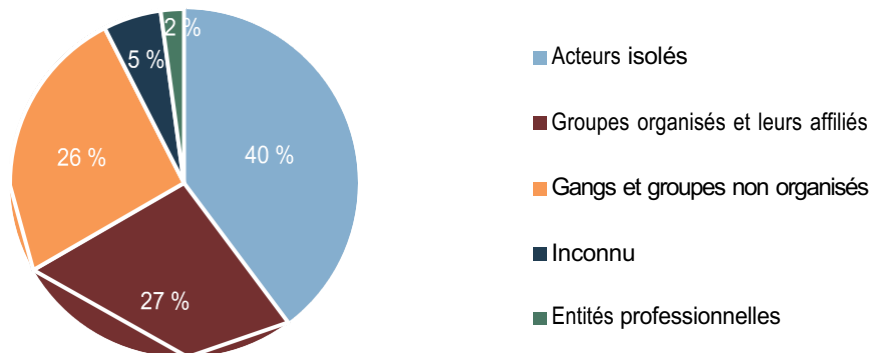
Encadré 2. Types d'auteurs

<i>Groupes organisés</i>	Entités connues comptant au moins cinq membres et dont l'association repose principalement sur un engagement fort en faveur des politiques d'extrême droite.
<i>Membres affiliés</i>	Deux ou plusieurs membres de groupes organisés agissant de leur propre initiative.
<i>Cellules autonomes</i>	Entités clandestines de deux à quatre membres dont l'association repose principalement sur un engagement fort en faveur des politiques d'extrême droite.
<i>Gangs/groupes informels</i>	Trois connaissances ou plus ayant un engagement général en faveur de l'extrême droite, mais dont l'association repose principalement sur des liens sociaux.
<i>Groupes non organisés</i>	Deux ou plusieurs auteurs dont le lien avec un groupe, une cellule ou un gang d'extrême droite est inconnu ou inexistant.
<i>Acteurs isolés</i>	Les auteurs isolés qui préparent et exécutent des attaques de leur propre initiative.
<i>Groupes fantômes</i>	Attaques revendiquées par des groupes auparavant inconnus.
<i>Entités coordonnées</i>	Constellations de deux personnes ou plus soupçonnées d'appartenir à l'extrême droite et agissant de manière coordonnée, mais pour lesquelles on ne dispose pas d'informations sur leur affiliation organisationnelle spécifique.
<i>Entités professionnelles</i>	Un ou plusieurs auteurs agissant dans le cadre de leur affiliation professionnelle, généralement la police, l'armée ou des sociétés de sécurité privées.
<i>Inconnu</i>	Auteur(s) non identifié(s), mais dont le ciblage ou d'autres facteurs indiquent fortement une motivation d'extrême droite.

La figure 7 illustre les types d'auteurs à l'origine des attentats perpétrés en 2022. Il convient de noter que nous avons fusionné les types « groupes organisés », « membres affiliés » et « entités coordonnées » en une seule catégorie intitulée « groupes organisés et leurs affiliés ». Ceci afin de donner une impression plus claire de la proportion d'attaques très probablement commises par des membres organisés de l'extrême droite. De même, nous avons fusionné les types « gangs/groupes informels » et « non organisés » en une seule catégorie appelée « gangs » et « groupes non organisés » pour donner une idée plus précise de la part des attaques commises par des groupes moins formels, voire sans organisation.

¹⁴ Pour plus d'informations sur la classification des auteurs, voir l'annexe 2 du [Codebook RTV](#).

Figure 7. Auteurs des agressions commises, 2022 (n=93)



Comme le montre la figure 7, la violence de groupe organisée et non organisée représente conjointement plus de la moitié (n=49) de toutes les attaques. La plupart des actes de violence collective commis en 2022 étaient de nature spontanée (n=42). Par exemple, à Chemnitz, en Allemagne, le directeur général des collections d'art de Chemnitz, âgé de 47 ans, a été confronté à un groupe de jeunes néonazis âgés de 15 à 20 ans qui faisaient le salut nazi et criaient « Sieg Heil » ; il a ensuite été battu et a reçu des coups de pied.

À Basingstoke, en Angleterre, un homme de 33 ans a été victime d'une agression non provoquée et racialement motivée par trois garçons âgés de 16 ou 17 ans, alors qu'il était en train de courir. La victime a été abordée par l'un des auteurs qui conduisait un scooter électrique et qui l'a giflé au visage en le dépassant. La victime a poursuivi les trois auteurs, qui circulaient tous sur des scooters électriques. Lorsqu'il les a rattrapés, les trois ont attaqué la victime, lui donnant plusieurs coups de poing et la frappant avec ce qui a été décrit comme une canne ou quelque chose de similaire. Au cours de l'agression, l'un des adolescents a proféré des insultes racistes à l'encontre de la victime. La victime souffre d'ecchymoses à la tête, aux jambes, aux bras et aux épaules.

À Athènes, en Grèce, un migrant de 23 ans, travailleur agricole, a été brutalement battu par un groupe de nationalistes composé de six à sept personnes. La victime a été entourée par les auteurs, qui lui ont demandé « D'où venez-vous ? ». Après avoir répondu « Pakistan musulman », le groupe a immédiatement commencé à le frapper à coups de poing et de poing américain, à le jeter au sol et à lui donner des coups de pied. La victime a été blessée à la tête, au genou et à l'épaule et a été hospitalisée.

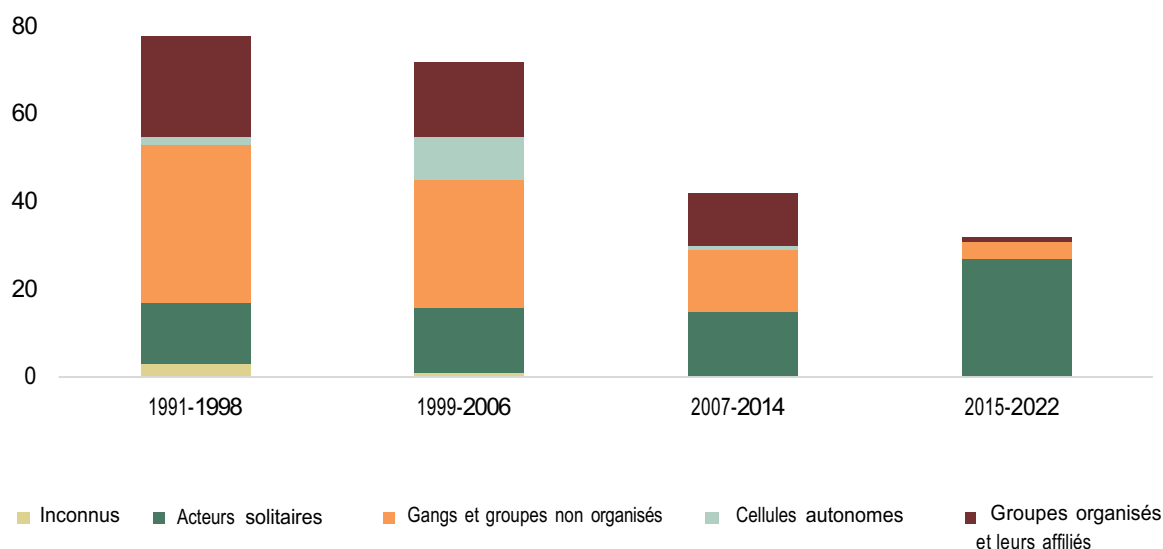
Bien que les attaques de groupe représentent conjointement plus de la moitié de toutes les attaques menées à bien, les acteurs isolés ont été à l'origine de 40 % de toutes les attaques perpétrées en 2022, ce qui représente une augmentation notable par rapport aux 35 % de 2021 et aux 28 % de 2020. Toutefois, la nature de ces attaques menées par des acteurs solitaires varie considérablement. Dans un cas survenu à Kristianstad, en Suède, par exemple, un garçon de 16 ans est entré dans son école avec un sac contenant quatre couteaux et a attaqué un enseignant et un élève. Les blessures de l'enseignant ont été qualifiées de légères, tandis que celles de l'élève ont été qualifiées de graves, causées par des coups de pied et des coups de couteau. L'attaque a été qualifiée de tentative de meurtre et l'auteur aurait laissé un manifeste faisant référence à la mythologie nordique, à la politique d'accueil des réfugiés et à la criminalité en Suède.

En Thuringe, en Allemagne, un homme de 71 ans a agressé un enfant irakien de 8 ans dans les vestiaires d'un centre de natation. L'auteur a d'abord crié des insultes xénophobes à l'enfant avant de le pousser et de lui donner des coups de pied. Le seuil de gravité pour l'inclusion de ce cas a été abaissé en raison du ciblage des enfants, conformément au code RTV.

Un dernier exemple illustrant l'hétérogénéité de ces attaques d'acteurs solitaires nous vient de Berlin, en Allemagne, où une femme de 40 ans a été arrêtée pour avoir tenté d'incendier la maison d'un voisin de 39 ans et de sa famille d'origine syrienne-tunisienne-allemande. La victime a appelé les pompiers à 4 heures du matin après avoir découvert le feu sur la terrasse, qui avait endommagé les portes et les fenêtres. L'autrice des faits avait déjà insulté la famille à plusieurs reprises.

Les acteurs isolés sont également à l'origine de toutes les attaques mortelles à partir de 2022¹⁵. En fait, depuis 2015, toutes les attaques mortelles sauf quatre (n=32) ont été commises par des acteurs solitaires, comme l'illustre la figure 8¹⁶. Cela signifie que les groupes organisés et non organisés ont plus ou moins disparu en tant qu'auteurs d'attaques mortelles depuis leur apogée dans les années 1990 et au début des années 2000. Pourtant, ils restent la plus grande menace en ce qui concerne les violences quotidiennes graves et non mortelles.

Figure 8. Auteurs d'agressions mortelles, 1991-2022 (n=224)



Par conséquent, nous sommes confrontés à deux types de menaces violentes qualitativement différentes de la part de l'extrême droite en Europe occidentale aujourd'hui. D'une part, la plupart des attentats mortels sont commis par des acteurs isolés, qui tentent dans certains cas de commettre des attentats de masse spectaculaires. D'autre part, la plupart des attaques non mortelles, qui constituent l'écrasante majorité de toutes les attaques de la RTV, sont commises par diverses constellations de groupes, sont généralement de nature spontanée et ne blessent que rarement plus d'une ou deux personnes.

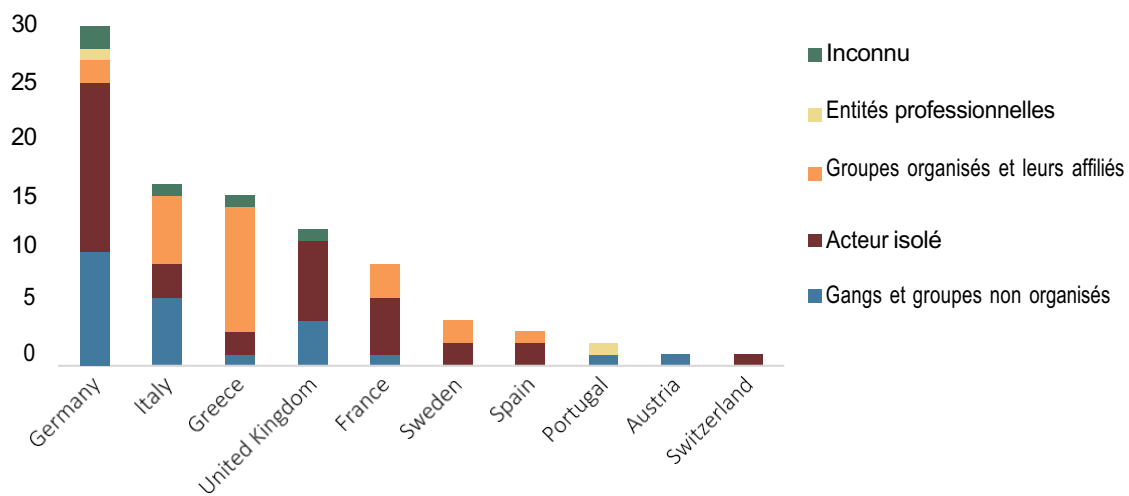
Enfin, certains pays connaissent beaucoup plus de violence organisée que d'autres. Par exemple, comme le montre la figure 9, la Grèce se distingue en matière de violence perpétrée par des groupes organisés et leurs affiliés. En 2022, 73 % de tous les attentats perpétrés en Grèce l'ont été par ces derniers. En comparaison, les acteurs isolés constituaient au moins 50 % des auteurs en Allemagne, au Royaume-Uni et en France en 2022. C'est en Italie que les auteurs d'attentats sont les plus diversifiés. Des gangs et des groupes informels y ont perpétré six attentats, des groupes organisés ou des groupes d'individus isolés y ont perpétré des attentats.

¹⁵ Pour une analyse plus approfondie des profils des acteurs solitaires, voir le *RTV Trend Report 2021*.

¹⁶ Le type d'auteur « Groupe fantôme » est exclu de ce chiffre (n=1).

Des groupes organisés présumés sont à l'origine de six autres attaques, suivis par des acteurs isolés avec trois attaques.

Figure 9. Auteurs des attentats perpétrés, par pays, 2022 (n=93)



5. Cibles de la violence d'extrême droite

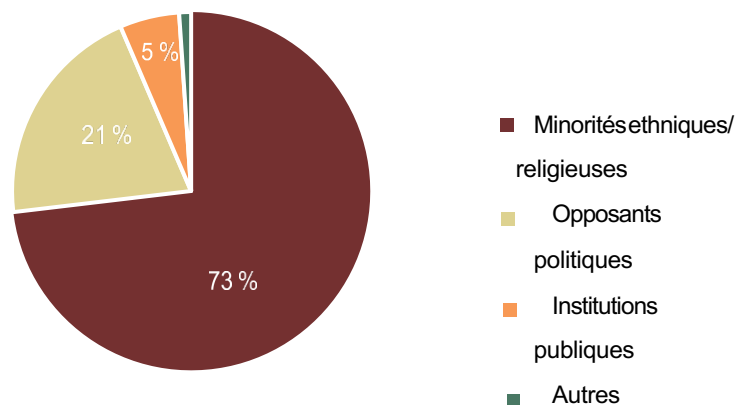
La base de données de RTV comprend 23 groupes cibles différents qui peuvent être regroupés en cinq catégories principales, reflétant les ennemis communs de l'extrême droite, comme le montre l'encadré 3.

Encadré 3. Groupes cibles de la violence d'extrême droite

<i>Minorités ethniques/religieuses</i>	Y compris les immigrés, les réfugiés et les demandeurs d'asile, les Noirs, les musulmans, les juifs et les Roms.
<i>Opposants politiques</i>	Comprend les militants de gauche, antifascistes et pro-immigration, les représentants politiques (qui ne font pas partie du gouvernement central), les médias, les séparatistes, les déserteurs, les personnes ayant des relations interraciales et les témoins tentant de s'interposer.
<i>Institutions de l'État</i>	Comprend la police, les structures gouvernementales et les représentants politiques en place au niveau national.
<i>Groupes marginalisés</i>	Inclut les minorités sexuelles, les femmes, les personnes handicapées mentales ou physiques et les personnes perçues comme ayant un statut social inférieur par l'auteur ou les auteurs de l'infraction, telles que les sans-abri.
<i>Autres</i>	Comprend les cibles qui n'appartiennent pas naturellement à l'une des catégories précédentes, telles que les organisations internationales et les civils ciblés au hasard.

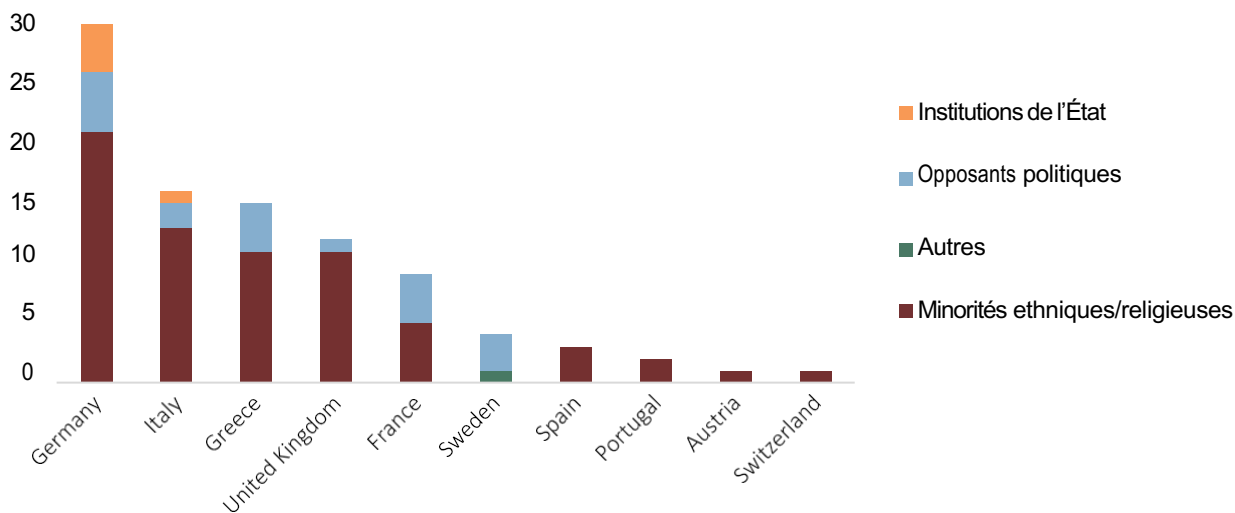
La figure 10 présente les groupes cibles de toutes les attaques perpétrées en 2022. Comme les années précédentes, les minorités ethniques et religieuses ont été le groupe le plus fréquemment ciblé en 2022, représentant 73 % (n=68) de toutes les attaques perpétrées. Parmi les attaques visant les minorités ethniques et religieuses, 84 % (n=57) visaient des personnes perçues comme étrangères, telles que les immigrés, les demandeurs d'asile et les réfugiés, 9 % (n=6) visaient les musulmans, 6 % (n=4) visaient les personnes noires, tandis qu'une attaque de 2022 visait les juifs.

Figure 10. Groupes cibles des attentats perpétrés, 2022 (n=93)



Le deuxième grand groupe cible de la figure 10 est constitué par les personnes *perçues comme* des opposants politiques par les partisans de l'extrême droite, soit 21 % (n=19) de toutes les attaques menées à bien. Les opposants politiques ne sont pas nécessairement des acteurs politiques organisés, mais comprennent des civils qui, d'une manière ou d'une autre, s'opposent ouvertement à des personnes épousant des convictions d'extrême droite, par exemple en les affrontant verbalement ou en arrachant leurs affiches politiques. La Suède (75 %), la France (44 %) et la Grèce (27 %) ont enregistré la part relative la plus élevée d'agressions perpétrées contre des opposants politiques en 2022, comme le montre la figure 11.

Figure 11. Groupes cibles des attentats perpétrés, par pays, 2022 (n=93)



En outre, différents types d'opposants politiques ont été visés dans ces pays. En Suède, trois des quatre attentats perpétrés en 2022 visaient des opposants politiques et ont été perpétrés par des membres du Mouvement de résistance nordique (NRM). L'une de ces attaques a eu une issue fatale. Dans deux des trois cas non mortels, les cibles ont été attaquées à Örkelljunga, l'une des quatre municipalités dans lesquelles le NRM s'est présenté aux élections générales suédoises de septembre. La raison de ces attaques semble être que les victimes (civiles), dont deux mineurs, étaient en train d'arracher des affiches du NRM. Une personne a été attaquée parce qu'elle est intervenue.

En France, dans l'un des quatre cas visant des personnes perçues comme des opposants politiques, un homme a violemment attaqué une femme et sa mère dans leur propre maison à la suite d'un échange de messages sur Facebook après que l'une des victimes ait commenté les messages racistes et suprémacistes en ligne de l'auteur. Dans deux autres cas, des militants de gauche ont été battus et frappés par des personnes liées à l'extrême droite alors qu'ils distribuaient des tracts dans la rue.

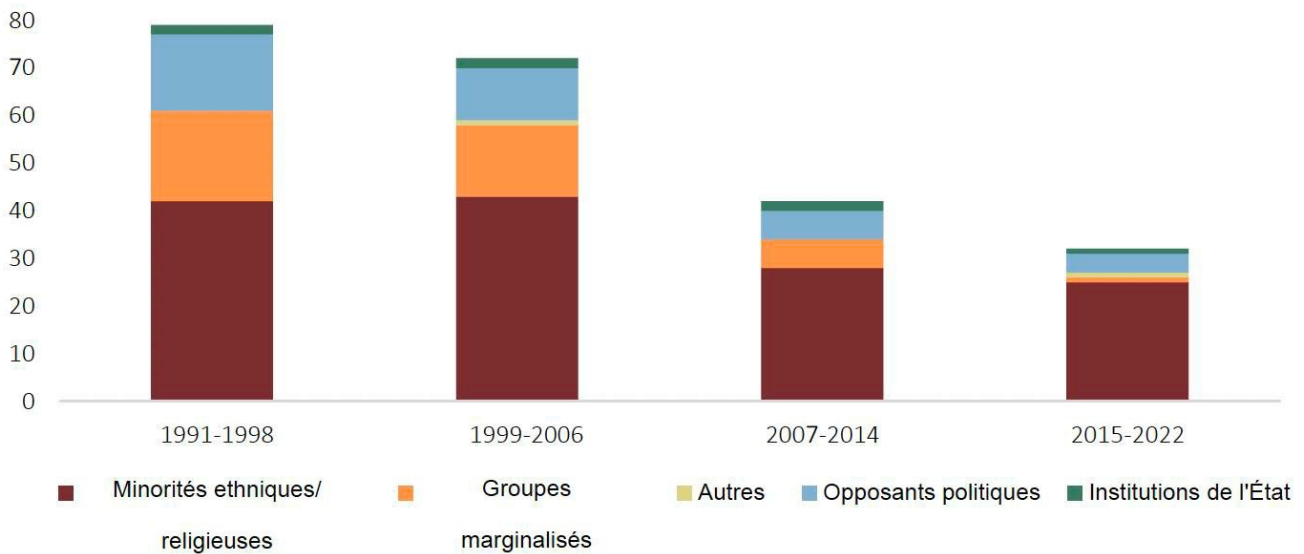
En Grèce, les quatre attaques contre des opposants politiques visaient des militants de gauche ou des membres du mouvement de jeunesse du parti de gauche Syriza. Par exemple, le 8 décembre à Corfou, des militants de gauche ont été attaqués par neuf militants d'extrême droite après que trois d'entre eux soient entrés dans un lieu marqué à gauche. Après avoir demandé aux militants d'extrême droite de partir, les militants de gauche les ont suivis à l'extérieur pour s'assurer qu'ils étaient vraiment partis. Juste après, les militants de gauche ont été attaqués par le groupe et six autres auteurs qui se sont joints à eux. L'une des victimes a été frappée au visage avec un casque et a subi une fracture de la mâchoire qui a nécessité une intervention chirurgicale. Pendant l'attaque, les agresseurs ont crié « On va vous massacrer » et « On va vous tuer ».

Les institutions publiques ont été visées dans 5 % (n=5) des attentats perpétrés en 2022. Toutes ces attaques étaient dirigées contre la police, et quatre des cinq cas se sont produits en Allemagne. En outre, les quatre attaques visant la police en Allemagne ont été perpétrées par des personnes affiliées au mouvement Reichsbürger. Les partisans de ce mouvement nient l'existence de la République fédérale d'Allemagne au profit du « Reich allemand » et ne reconnaissent pas les pouvoirs souverains de ses représentants politiques et civils. Ses membres sont souvent connus pour être en possession d'importants dépôts d'armes (illégaux) et ont, en particulier au cours des huit dernières années, été fréquemment impliqués dans des affrontements violents avec la police. Le mouvement allemand des Reichsbürger est décrit plus en détail dans notre rubrique consacrée à l'extrémisme antigouvernemental, plus bas.

Les groupes marginalisés n'ont pas été la cible de violences graves de la part de l'extrême droite en 2022. Il convient toutefois de noter que les attaques d'extrême droite visant les minorités sexuelles peuvent être sous-signalées parce qu'elles sont également la cible d'autres formes de violence politique, notamment de la part des islamistes et des fondamentalistes chrétiens. C'est pourquoi nous n'incluons les agressions visant les minorités sexuelles que dans les cas pour lesquels nous disposons de suffisamment d'informations sur un motif explicite d'extrême droite. Dans de nombreux cas, les antécédents de l'auteur et/ou le motif possible ne sont pas mentionnés, et l'affaire n'est donc pas incluse. En outre, la couverture médiatique des agressions visant les minorités sexuelles semble varier considérablement d'un pays à l'autre, ce qui suggère que même les agressions graves de ce type peuvent passer inaperçues.

Si l'on remonte plus loin dans le temps, et si l'on ne tient compte que des attaques mortelles, la figure 12 montre les groupes cibles des attaques mortelles au cours des dernières décennies. Comme nous l'avons noté dans le rapport sur les tendances de l'année dernière, les minorités ethniques et religieuses sont non seulement le groupe le plus fréquemment ciblé dans le temps et dans l'espace, mais aussi de plus en plus dominant par rapport aux autres groupes cibles. Depuis 2015, 25 des 32 attaques mortelles ont visé des minorités ethniques et religieuses. Sur ces 25 attaques mortelles, 60 % visaient des personnes perçues comme des étrangers, tels que des immigrants, des demandeurs d'asile ou des réfugiés, 16 % visaient des musulmans et 16 % des personnes de couleur noire. Une attaque mortelle visait les juifs.

Figure 12. Groupes cibles des attaques mortelles, 1991-2022 (n=225)



Alors que les groupes marginalisés, en particulier les sans-abri et les minorités sexuelles, ont été fréquemment la cible d'attaques mortelles dans les années 1990 et au début des années 2000, ils n'ont pas été enregistrés, à une exception près, depuis 2013, comme cibles d'attaques mortelles motivées par des convictions d'extrême droite. Cela ne veut pas dire que ces groupes marginalisés ne sont pas victimes de harcèlement grave, de menaces, voire de violences. Ce qui ressort clairement des données, cependant, c'est que ces groupes ne sont plus les cibles habituelles des attaques mortelles perpétrées en Europe occidentale par des personnes ayant des convictions d'extrême droite.

6. Types d'armes

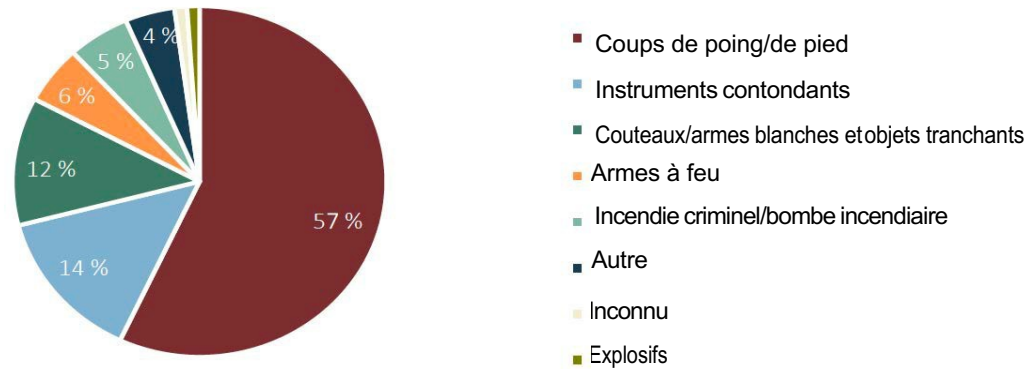
La base de données RTV codifie 37 types d'armes différents qui peuvent être regroupés en huit catégories principales, décrites dans l'encadré 4.

Encadré 4. Armes utilisées dans les violences d'extrême droite

<i>Explosifs</i>	Comprend les engins explosifs improvisés (EEI), les lettres piégées, les lance-roquettes, les grenades, les bombes en papier/les bombes à la cerise, les pétards et les matériaux explosifs.
<i>Incendie criminel / bombe incendiaire</i>	Comprend les incendies criminels et les bombes à essence, les cocktails Molotov et les bombes incendiaires lorsqu'ils sont utilisés à des fins d'incendie criminel.
<i>Armes à feu</i>	Comprend les armes à feu automatiques et semi-automatiques, les fusils de chasse et les carabines, les armes de poing et les armes à feu non spécifiées.
<i>Couteaux/armes blanches et objets tranchants</i>	Comprend les couteaux, les machettes, les bris de verre et de bouteilles lorsqu'ils sont utilisés pour poignarder ou couper, les haches et les hachettes, ainsi que d'autres objets tranchants non spécifiés.
<i>Instruments contondants</i>	Comprend les battes de baseball, les bâtons, les poteaux et les tuyaux, les poings américains, les pierres et les briques, les matraques, le verre et les bouteilles lorsqu'ils sont utilisés comme instruments contondants, et d'autres instruments contondants non spécifiés.
<i>Coups de poing/de pied</i>	Comprend les coups violents et les coups de pied violents.
<i>Autres</i>	Il s'agit par exemple de voitures, de gaz lacrymogène, de gaz poivré, de bombes fumigènes, de chiens et d'autres animaux, d'agressions sexuelles et de feux d'artifice.
<i>Inconnu</i>	Arme inconnue.

La figure 13 présente les types d'armes utilisées dans les agressions menées à terme en 2022. Comme les années précédentes, le type d'arme le plus utilisé dans les agressions achevées était les « coups de poing/de pied », qui constituaient le type d'arme principal dans 57 % (n=53) de toutes les agressions achevées. La majorité des attaques utilisant des coups de poing/de pied étaient de nature spontanée et principalement perpétrées par des gangs, des groupes informels ou des groupes non organisés.

Figure 13. Armes utilisées lors d'attaques menées à terme, 2022 (n=93)

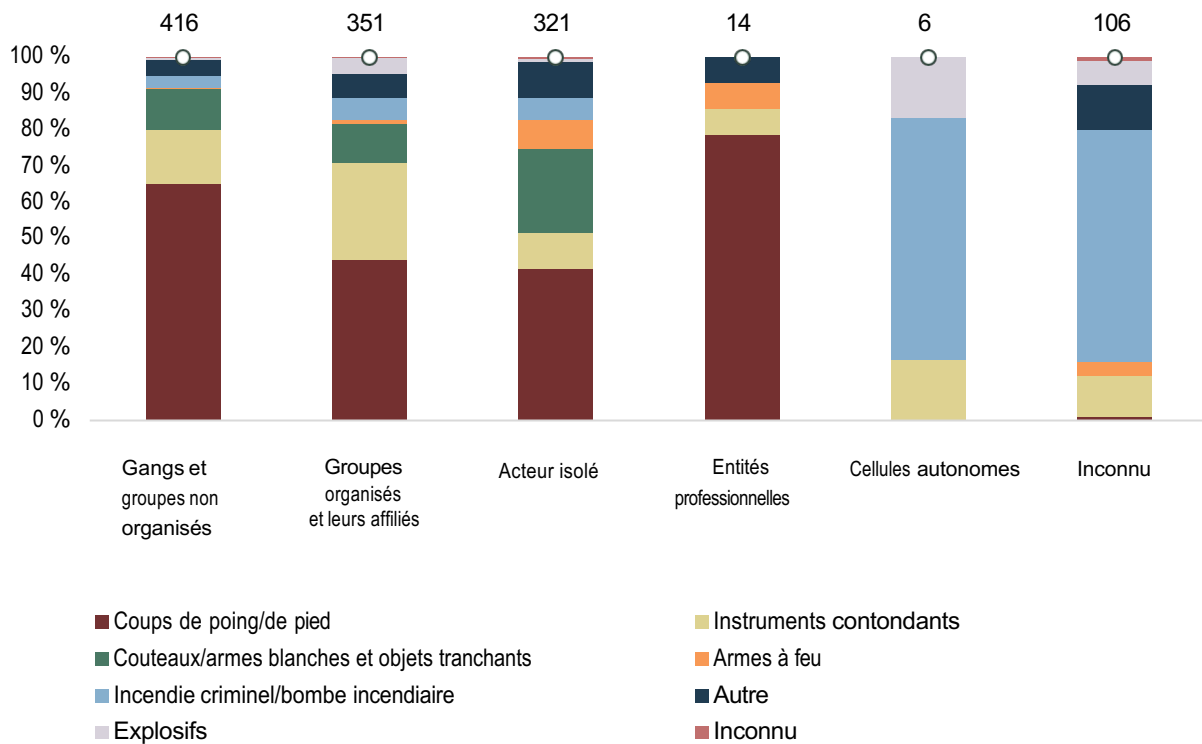


En outre, des instruments contondants ont été utilisés dans 14 % (n=13) des attaques menées à terme, tandis que des couteaux et d'autres armes blanches ont été utilisés dans 12 % (n=11) des attaques menées à terme. Il convient de noter que les explosifs n'ont été utilisés que dans un seul attentat perpétré. Dans ce cas, à Athènes, en Grèce, un engin explosif improvisé (EEI) a explosé devant une mosquée. L'engin contenait des vis et des clous, et d'autres objets métalliques ont servi d'éclats. L'imam de la mosquée se trouvait à l'intérieur du bâtiment à ce moment-là, mais n'a pas été blessé.

Des armes à feu ont été utilisées dans 5 % (n=5) des attaques, y compris les deux attaques mortelles en France. Deux des trois autres attaques par balle ont eu lieu en Allemagne et impliquaient des membres du mouvement Reichsbürger ; elles sont décrites plus en détail dans notre section sur les sujets sélectionnés. Le dernier attentat s'est produit en Grèce, où un chauffeur de taxi a tiré sur un Pakistanais de 26 ans. La victime revenait d'une fête religieuse musulmane avec quelques amis, portant des vêtements traditionnels. En les voyant, l'auteur a ralenti et a tiré dans leur direction à une distance d'environ trois mètres, en criant « F*** les musulmans ». La victime a été touchée près de l'œil et sur le côté de la tête, ce qui a nécessité trois points de suture. Cette attaque s'inscrit dans le contexte d'une série d'attentats perpétrés à Athènes contre des musulmans pakistanais célébrant la fin du ramadan.

Comme on pouvait s'y attendre, il existe une forte corrélation entre les types d'auteurs et les types d'armes, comme l'illustre la figure 14.

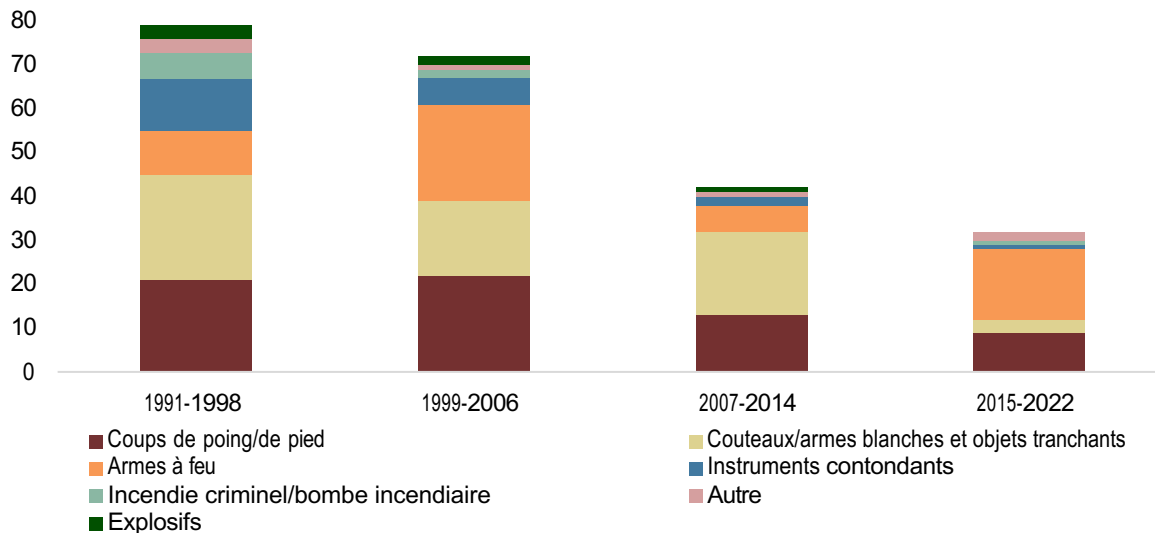
Figure 14. Armes utilisées dans les attaques menées à terme, par type d'auteur, 2015-2022 (n=1214)



Comme le montre la figure 14, les acteurs isolés utilisent les armes les plus diverses, ce qui souligne l'hétérogénéité de ce type d'auteur. Néanmoins, les acteurs solitaires ont davantage tendance à utiliser des armes à feu ou des couteaux/armes blanches et objets tranchants que les groupes organisés ou non organisés, par exemple. En outre, les groupes organisés et leurs affiliés sont plus enclins à utiliser des instruments contondants comme arme principale, et les auteurs d'incendies criminels ou d'attentats à la bombe ont beaucoup plus de chances de s'échapper sans être reconnus et de rester inconnus. Cette dernière association est inhérente à la nature de ces attaques, car de nombreux incendies criminels sont perpétrés la nuit, lorsque les victimes dorment, ce qui rend l'identification du ou des auteurs plus difficile. Des cellules autonomes et des groupes organisés constituent les groupes d'auteurs connus qui utilisent le plus souvent des explosifs.

Ces schémas suggèrent que la plupart des groupes d'extrême droite ont tendance à mener leurs attaques violentes en utilisant des armes faciles à acquérir, telles que des bâtons, des barres et des pierres, plutôt que des armes plus réglementées et difficiles à obtenir, telles que des armes à feu. Les acteurs solitaires s'inscrivent également dans ce schéma, mais sont en même temps plus enclins à utiliser des armes à feu. Cela est particulièrement évident si l'on considère uniquement les attaques mortelles, comme le montre la figure 15.

Figure 15. Armes utilisées dans les agressions mortelles, 1991-2022 (n=225)



Bien que la fréquence des violences mortelles d'extrême droite ait diminué, les violences mortelles qui persistent sont de plus en plus souvent commises à l'aide d'armes à feu et, comme nous le savons, presque exclusivement par des acteurs isolés. Dans de nombreux cas, il s'agit d'hommes âgés ayant accès à des armes à feu. Ainsi, l'augmentation relative des armes à feu en tant qu'arme principale utilisée dans les attaques mortelles va de pair avec l'augmentation relative des acteurs isolés qui les commettent. De même, la diminution relative des armes faciles à utiliser, telles que les couteaux et les instruments contondants, va de pair avec une réduction du nombre de groupes militants d'extrême droite prêts à recourir à la violence mortelle pour faire avancer leur programme politique.

7. Projets d'attentats

Cette année, pour la première fois, la version publique de la base de données RTV contient plusieurs nouvelles variables qui peuvent être utilisées pour comparer et analyser différents types de projets d'attentats. Ces variables comprennent notamment des informations sur le ciblage et la planification opérationnelle des complots enregistrés, ce qui nous permet de classer les projets enregistrés en cinq types de projets différents ayant des niveaux de maturité différents, comme l'illustre le tableau 1 ci-dessous¹⁷.

Tableau 1. Hiérarchie du degré d'avancement du projet

		Ciblage		
		Inconnu	Général	Spécifique
Planification opérationnelle	Complète	-	-	Mature
	En bonne voie	Semi-vague	Intermédiaire	Semi-mature
	Initiée	Semi-avancé	Semi-vague	Intermédiaire
	Aucune	-	Vague	Vague

Note explicative : Lorsque l'on comptabilise la fréquence des projets d'attaques terroristes, il est impératif de n'inclure que les complots susceptibles de se matérialiser en attentats réels s'ils n'avaient pas été détectés ou déjoués. En effet, certaines situations initialement décrites comme des projets d'attaques terroristes par les médias ou la police se révèlent être autre chose, voire rien du tout, après un examen plus approfondi. Pour résoudre ce problème contrefactuel (que se serait-il passé si le projet d'attaque n'avait pas été détecté/avorté ?), nous avons élaboré une hiérarchie des projets d'attaques, en les classant en fonction de leur « plausibilité d'attaque ». La plausibilité d'une attaque

¹⁷ Une explication plus détaillée des différents types de projets et de leur utilisation analytique figure dans le rapport RTV Trend Report 2022, pp. 26-27. Notre opérationnalisation des variables « Ciblage » et « Planification opérationnelle » est décrite dans le Codebook de la RTV.

est déterminée par l'intersection de deux facteurs : (1) la sélection d'une cible spécifique et (2) l'étendue et la maturité de la planification opérationnelle du projet d'attaque, y compris des éléments tels que la reconnaissance de la cible, l'acquisition d'armes, les considérations tactiques et la répartition des tâches dans le cas de projets d'attaques à auteurs multiples. La hiérarchie des projets d'attaques comprend cinq catégories différentes, comme le montre le tableau 1. Le déplacement vers le coin supérieur droit implique une augmentation de la plausibilité de l'attaque.

Ciblage

1- Inconnu

2- Général

a) Groupe cible général - le groupe cible a été sélectionné, mais pas la cible spécifique.

b) Groupes cibles multiples - plusieurs groupes cibles généraux ont été sélectionnés, mais pas le(s) groupe(s) cible(s) spécifique(s).

3- Spécifique

a) Cible spécifique - la cible spécifique a été sélectionnée (par exemple, une mosquée spécifique dans une ville spécifique).

b) Lieu spécifique, cible aléatoire - le lieu (ville, quartier) a été sélectionné, mais la cible est aléatoire.

c) Plusieurs cibles spécifiques - plusieurs cibles spécifiques ont été sélectionnées (par exemple, des mosquées spécifiques dans une ville spécifique).

d) Plusieurs lieux spécifiques, cibles aléatoires - plusieurs lieux (ville, village, quartier) ont été sélectionnés, mais les cibles sont aléatoires.

Planification opérationnelle

1- Complète - la cible est sélectionnée, les armes et la main-d'œuvre nécessaires sont acquises et le projet d'attaque est prêt à être exécuté.

2- En bonne voie - plusieurs actions physiques (acquisition d'armes et d'explosifs, contacts avec d'autres militants/organisations d'extrême droite, etc.) liées au projet d'attaque sont menées à plusieurs reprises, ce qui témoigne d'une certaine forme de préparation systématique.

3- Initiée - au moins une action physique (acquisition d'armes et d'explosifs, acquisition de manuels de fabrication de bombes, contact avec d'autres militants/organisations d'extrême droite, etc.

4- Aucune - aucune action physique liée au projet d'attaque n'a été entreprise.

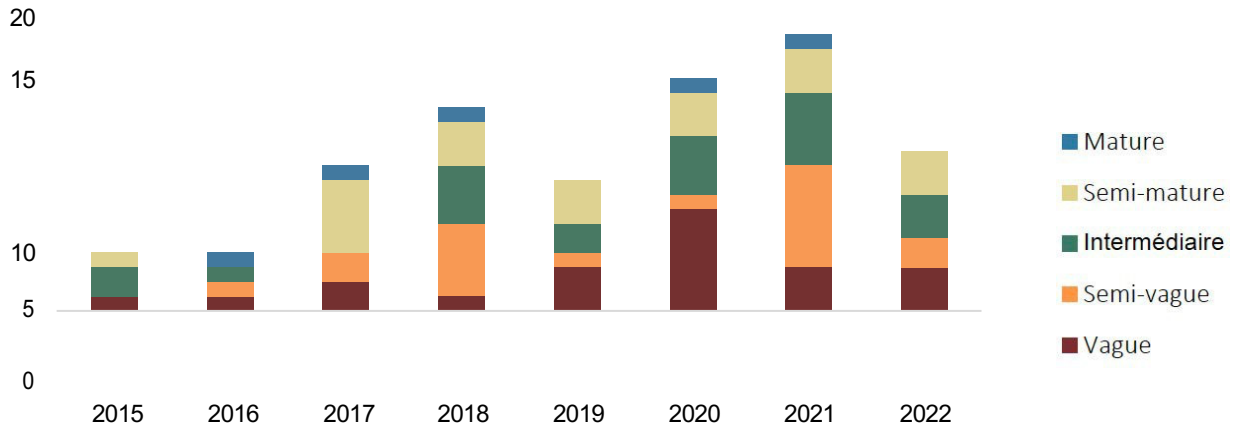
Nous avons appliqué ces nouvelles variables de projets à tous les projets d'attaques enregistrés par la base de données RTV pour l'ensemble de la période 1990-2022 (n=114). Toutefois, conformément aux recommandations formulées dans le rapport [RTV Profil d'erreur](#), l'analyse de la variation des projets dans le temps et entre les lieux ne devrait être effectuée que pour les projets d'attaques qui ont eu lieu à partir de 2015 (n=87).

En outre, maintenant que nous incluons davantage d'informations sur les projets d'attaques dans la version publique de la base de données RTV, nous souhaitons également souligner que ces types d'événements doivent être considérés comme fondamentalement différents des attentats perpétrés. En effet, de nombreux projets détectés ne se concrétiseraient probablement jamais en attentats, même en l'absence d'ingérence gouvernementale. Ceci peut être assuré parce que dans de nombreux cas initialement rapportés comme des projets d'attentats terroristes contre les médias, les enquêtes qui s'ensuivent finissent par abandonner les accusations de terrorisme du fait du manque de preuves, ou car aucun plan d'attaque n'a pu être réellement trouvé. Par conséquent, les projets d'attentats et les attentats perpétrés devraient, en règle générale, être analysés comme des événements distincts. Pour la même raison, il convient également d'être prudent quant à l'utilisation de projets d'attentats comme base d'évaluation de la menace, comme nous l'expliquons plus en détail dans la section consacrée aux thèmes choisis.

Résultats de 2022

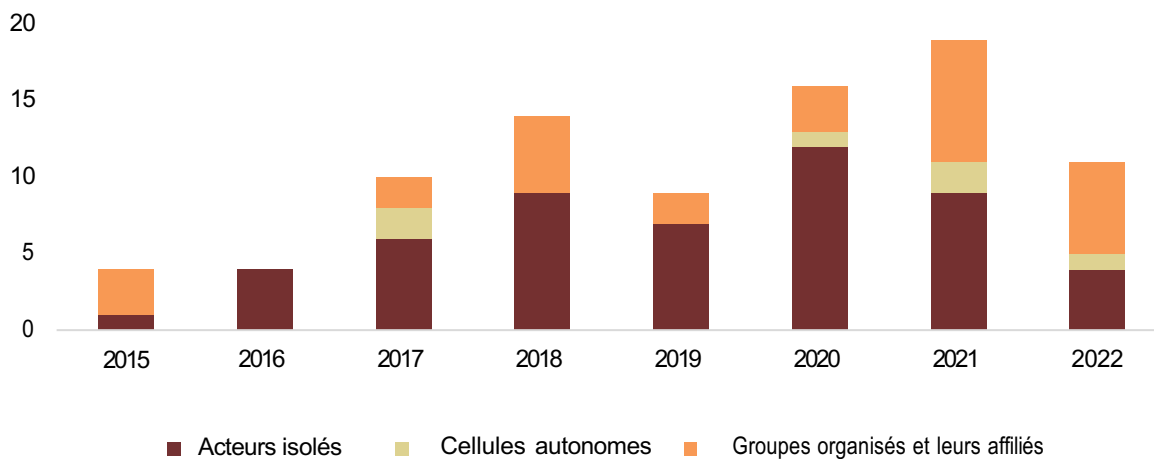
Au total, 11 projets ont été enregistrés pour 2022, dont trois projets semi-matures, trois projets intermédiaires, deux projets semi-vagues et trois projets vagues. Aucun projet mature n'a été enregistré. Par rapport aux deux années précédentes, le nombre total de projets enregistrés a diminué, comme le montre la figure 16.

Figure 16. Nombre et maturité des projets d'attaques, 2015-2022 (n=87)



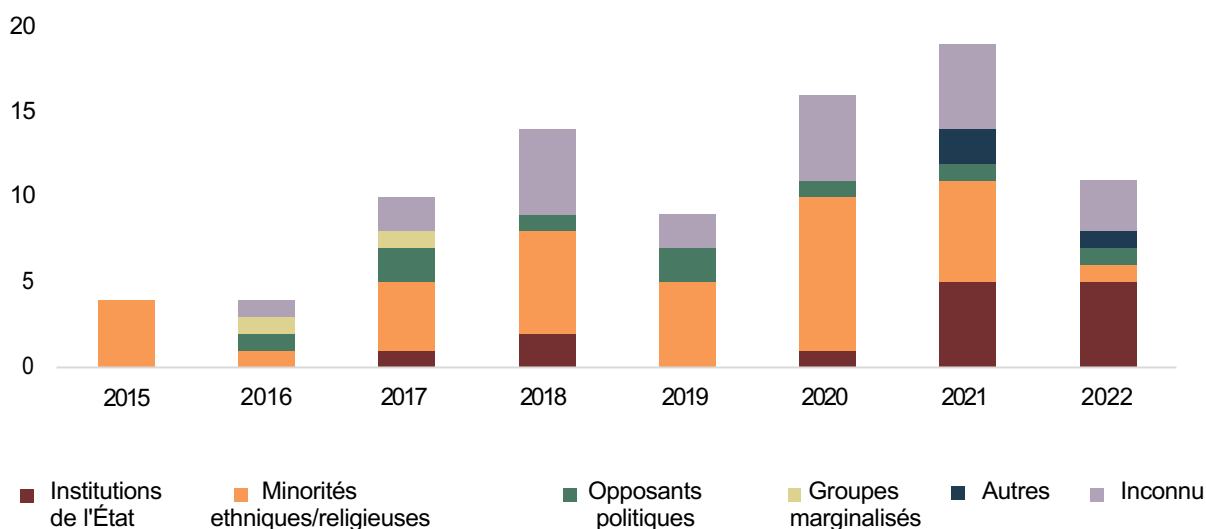
Si l'on examine les auteurs des attentats, on constate que 2021 et 2022 sont les seules années depuis 2015 au cours desquelles il y a eu plus d'attentats commis par des groupes que par des acteurs isolés, comme l'illustre la figure 17.

Figure 17. Auteurs de projets d'attaques, 2015-2022 (n=87)



Ces projets d'attentats fomentés en groupe semblent s'inscrire dans une tendance récente à l'augmentation des attaques contre les institutions de l'État, comme l'illustre la figure 18. En Espagne, par exemple, une organisation néo-nazie clandestine prévoyait d'attaquer des politiciens et des procureurs ; en Italie, l'organisation néo-nazie et suprémaciste blanche *Ordine di Hagal* projetait d'attaquer un poste de police ; en Allemagne, la police a rassemblé en 2022 plusieurs réseaux extrémistes qui auraient projeté de renverser le gouvernement allemand. Pour en savoir plus sur ces projets d'attaque, consultez la section « Thèmes choisis » ci-dessous.

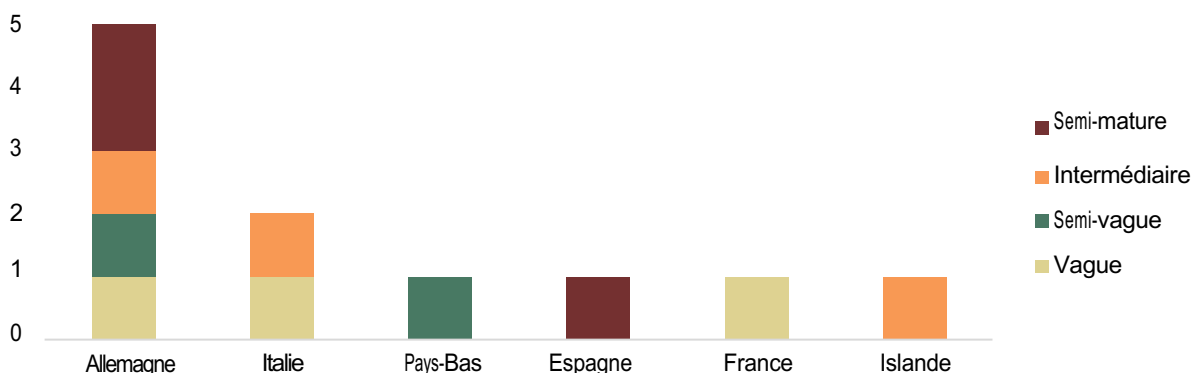
Figure 18. Groupes cibles dans les projets d'attaques, 2015-2022 (n=87)



Sur les 11 projets d'attaques enregistrés en 2022, cinq étaient des projets de groupe visant des institutions publiques, tandis que cinq impliquaient de jeunes garçons/ hommes radicalisés par des sous-cultures extrêmes en ligne. Le onzième projet est un cas particulier – le tout premier incident enregistré en Islande dans la base de données RTV – impliquant une cellule autonome qui prévoit d'attaquer des institutions publiques et gouvernementales, y compris le défilé national de la *gaypride*.

Si l'on examine la répartition par pays des 11 projets d'attaques enregistrés en 2022, on constate que près de la moitié des projets d'attaques, y compris deux des trois projets d'attaques semi-matures, ont été enregistrés en Allemagne, comme l'illustre la figure 19.

Figure 19. Nombre de projets d'attaques par type et par pays, 2022 (n=11)



Cette dernière constatation soulève plusieurs questions. Pourquoi tant de projets se produisent-ils en Allemagne ? Et dans quelle mesure ces projets en Allemagne et ailleurs doivent-ils être interprétés comme de véritables menaces terroristes ? Ces deux questions font l'objet d'une analyse plus détaillée dans la section suivante consacrée aux thèmes choisis.

Thèmes choisis

Chaque année, le rapport *RTV Trend Report* aborde certains sujets sélectionnés qui ont été particulièrement marquants au cours de l'année couverte par le rapport. Parmi les sujets sélectionnés les années précédentes, on peut citer les attaques de véhicules (*RTV Trend Report 2019*), le terrorisme d'inspiration en ligne (*RTV Trend Report 2020*) et le Covid-19 (*RTV Trend Report 2021*), pour n'en citer que quelques-uns.

Cette année, nous abordons deux thèmes particuliers. Nous commençons par examiner l'évolution de l'extrémisme violent antigouvernemental en Europe occidentale, en mettant l'accent sur les développements récents en Allemagne. Ensuite, nous examinons dans quelle mesure les projets d'attentats doivent être pris en considération lors de l'évaluation des menaces terroristes émanant de l'extrême droite.

Extrémisme antigouvernemental violent : projets et attentats contre des hommes politiques et des institutions publiques

Alors que la violence de l'extrême droite est principalement dirigée contre les minorités ethniques ou religieuses et les opposants politiques, on a également assisté ces dernières années à un certain nombre d'attaques violentes et de projets d'attentats dirigés contre les hommes politiques traditionnels (y compris les conservateurs) et les institutions gouvernementales et leurs représentants, en particulier la police. Ces types d'attaques ont souvent en commun de considérer le gouvernement et/ou l'État comme le principal ennemi à abattre, ce qui constitue une forme d'extrémisme antigouvernemental.

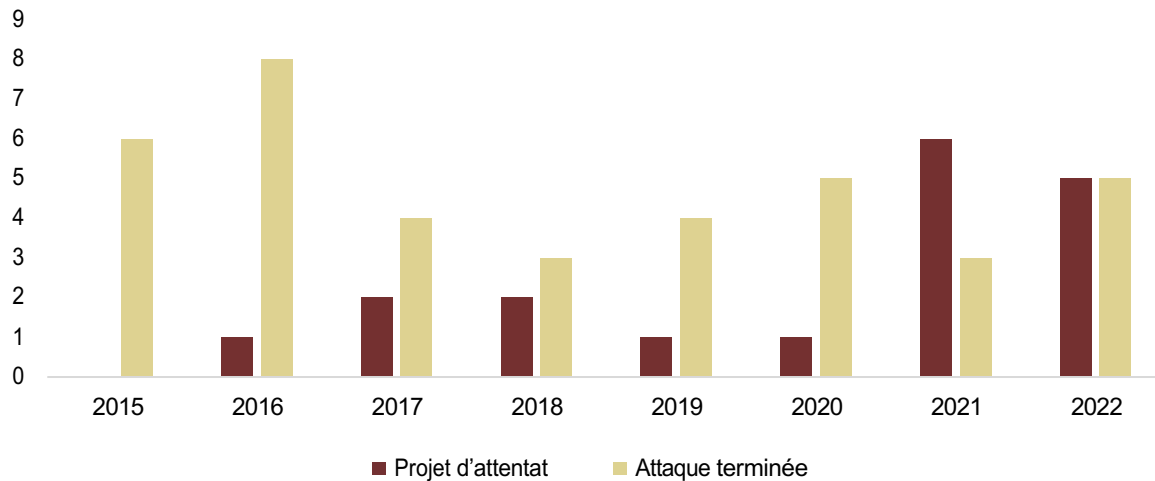
En général, l'extrémisme antigouvernemental désigne les mouvements, les idées et les acteurs qui rejettent la légitimité de l'État et des institutions gouvernementales par principe idéologique, estimant que la violence peut être considérée comme un acte de résistance légitime. Toutefois, l'extrémisme antigouvernemental est un phénomène flou, car certains acteurs attaquent (ou ont le projet d'attaquer) les institutions gouvernementales ou les hommes politiques parce qu'ils rejettent la forme actuelle du gouvernement de l'État, d'autres parce qu'ils rejettent le résultat d'élections démocratiques spécifiques, et d'autres encore s'opposent à des politiques spécifiques (par exemple, sur l'immigration ou les restrictions liées au Covid-19). Auparavant, la violence et le terrorisme antigouvernementaux étaient principalement associés aux anarchistes militants d'extrême gauche, en particulier à partir des années 1880. Toutefois, ces dernières années, ils ont été principalement liés à des mouvements et à des activistes d'extrême droite¹⁸.

En Europe, l'extrême droite est traditionnellement favorable à un État fort dirigé par un puissant dictateur, alors que l'extrême droite américaine est fortement opposée à un État fédéral fort. Toutefois, les idées antigouvernementales et les théories conspirationnistes américaines ont de plus en plus de succès auprès de l'extrême droite européenne, y compris des notions telles que le gouvernement d'occupation sioniste (ZOG), les citoyens souverains (ou Freeman on the Land) et le Qanon.

Entre 2015 et 2022, nous avons enregistré 56 cas d'attentats perpétrés ou de projets d'attentats dont la cible était soit des représentants politiques (c'est-à-dire des hommes politiques qui ne font pas partie du gouvernement central), soit des institutions de l'État, y compris les autorités publiques, les membres du gouvernement et la police, comme l'illustre la figure 20.

¹⁸ Voir le numéro spécial sur « l'extrémisme antigouvernemental » dans *Perspectives on Terrorism*, décembre 2022 (<https://pt.icct.nl/issue/volume-xvi-issue-6-2022>) et une section spéciale dans le numéro de mars 2023 (<https://pt.icct.nl/issue/volume-xvii-issue-1-2023>).

Figure 20. Projets d'attentats et attentats visant des représentants politiques ou des institutions publiques, 2015-2022 (n=56)

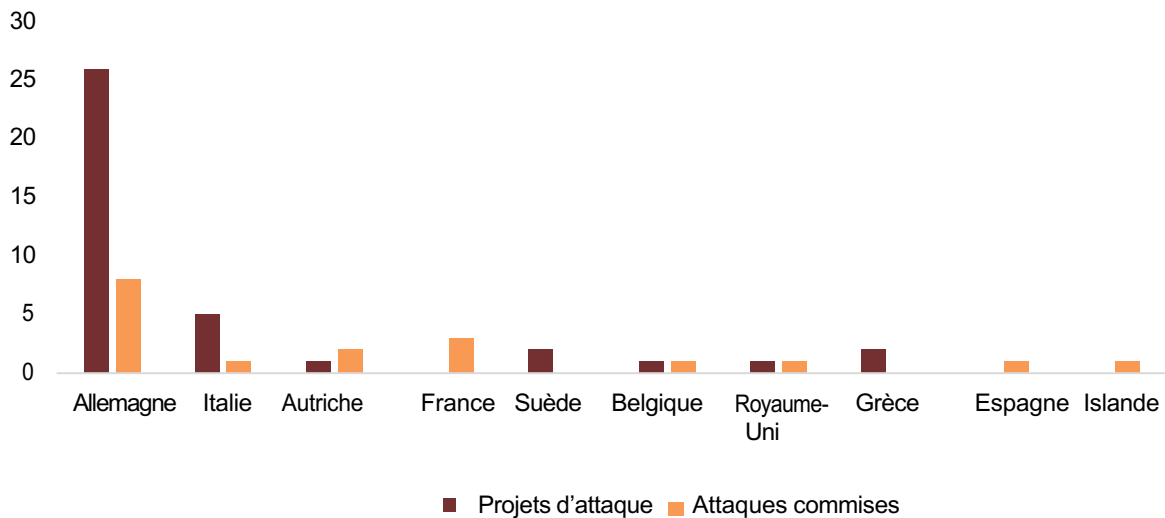


Au cours de cette période de huit ans, les motifs et les cibles ont considérablement évolué. Les premières années ont été caractérisées par une opposition violente à l'accueil d'un grand nombre de réfugiés, qui s'est traduite par des attaques violentes contre la police dans le cadre de manifestations anti-migrants et, en particulier, par des attaques graves (parfois presque mortelles) contre des hommes politiques locaux connus pour leurs positions favorables aux réfugiés. L'agression mortelle de la députée travailliste britannique Jo Cox en 2016 a par exemple été motivée par une combinaison de ses positions pro-réfugiés et « Remain » peu avant le référendum sur le Brexit. Le président régional de Kessel, en Allemagne, Walter Lübcke, est un homme politique de la CDU assassiné en 2019 en raison de ses positions pro-migrants. Les deux hommes politiques ont été tués par des acteurs solitaires néo-nazis. Alors que la plupart des attaques perpétrées au cours des premières années de cette période visaient principalement à promouvoir ou attaquer une cause, les complots violents contre l'État et les politiciens nationaux sont devenus plus importants par la suite, en particulier pendant la pandémie de Covid-19.

Le nombre de projets d'attentats détectés et déjoués visant ces groupes en 2021 et 2022 a augmenté de manière frappante par rapport aux années précédentes. Certains d'entre eux étaient peu avancés et ont pu être détectés à un stade précoce en raison de la surveillance accrue de l'extrême droite par la police et les services de renseignement. Par ailleurs, cette augmentation du nombre de projets d'attaques détectés s'est produite pendant la pandémie, lorsque les tensions politiques se sont intensifiées dans plusieurs pays en raison de la résistance aux mesures gouvernementales de lutte contre la pandémie, ce qui a donné lieu à des manifestations de masse et, dans certains cas, à des actions violentes.

En ce qui concerne les variations transnationales des attentats et des projets d'attaques antigouvernementaux, l'Allemagne est le pays d'Europe occidentale qui enregistre le plus grand nombre d'événements de ce type, comme le montre le graphique 21. Dans une certaine mesure, ces chiffres reflètent une tendance générale selon laquelle l'Allemagne est le pays qui compte le plus grand nombre absolu d'attentats commis par des militants d'extrême droite par rapport aux autres pays d'Europe occidentale. Toutefois, la différence est encore plus frappante lorsqu'il s'agit d'attaques et de projets d'attaques dirigés contre des cibles gouvernementales.

Figure 21. Attaques et projets d'attaques visant des représentants politiques ou des institutions de l'État, par pays, 2015-2022 (n=56)



Nombre de ces attentats et projets d'attentats sont liés à des personnes affiliées au mouvement Reichsbürger (littéralement « Citoyens de l'Empire »). Ils rejettent la légitimité de l'actuelle République fédérale allemande qui, selon eux, est une société et non un véritable État. Nombre de leurs idées et stratégies sont empruntées au mouvement américain des Citoyens souverains, mais avec une touche allemande particulière : les Reichsbürger veulent établir un nouveau gouvernement dans la tradition de l'Empire allemand de 1871. De nombreux adhérents au mouvement des Reichsbürger ont déclaré que leurs maisons et leurs propriétés étaient des États indépendants, revendiquant leur droit légitime à les défendre, par les armes si nécessaire.

Si nous examinons de plus près les types d'attaques et de projets d'attaques antigouvernementaux qui ont été enregistrés, nous constatons que le type le plus courant (12 cas depuis 2015) était l'opposition violente de Reichsbürger individuels à diverses interventions de la police, telles que des contrôles routiers ou des perquisitions à domicile. Par exemple, dans le premier des quatre événements de 2022 visant des policiers en Allemagne, un homme de 61 ans affilié au mouvement Reichsbürger a délibérément heurté un policier avec sa voiture après avoir échappé à plusieurs contrôles routiers ratés. Le policier a été projeté sur le capot de la voiture en marche, puis sur la route, et a été grièvement blessé à la tête.

Lors d'une seconde attaque, deux policiers ont été blessés par balle par un Reichsbürger de 54 ans alors que des membres des forces spéciales allemandes fouillaient la maison de l'auteur de l'attaque, soupçonné de détenir illégalement des armes. L'auteur a tiré plusieurs dizaines de fois avec un fusil automatique.

Lors d'une troisième attaque, six policiers ont été blessés par deux personnes de 55 et 57 ans appartenant au mouvement Reichsbürger. Un policier s'apprêtait à organiser un entraînement cycliste pour les enfants d'une école locale et parcourait l'itinéraire au préalable. Les auteurs de l'attentat étaient garés avec leur véhicule de société sur le bord de la route et chargeaient des pièces d'échafaudage. Lorsque l'agent leur a demandé d'utiliser les plots de signalisation lumineux, ils ont refusé et ont également refusé de fournir leurs coordonnées. L'agent a alors demandé de l'aide. Lorsqu'une policière qui l'assistait a mis la main sur une échelle métallique portée par l'un des auteurs, celui-ci l'a immédiatement attaquée. La situation s'est ensuite aggravée, les auteurs attaquant les agents et opposant une résistance massive.

Enfin, un Reichsbürger de 67 ans a tiré sur un policier envoyé à l'hôpital et l'a blessé. Le matin, des policiers sont entrés dans la propriété de l'auteur de l'attentat pour lui confisquer ses armes.

Les policiers ont pénétré dans la maison de l'auteur des faits à la suite d'une décision de justice ordonnant la confiscation de ses armes (26 pièces) et ont demandé à ce qu'elles lui soient remises. L'auteur a réussi à se procurer une arme à feu et à tirer sur l'un des officiers, puis il s'est barricadé dans sa maison. Le soir, lorsque les forces spéciales ont pris d'assaut l'appartement, il s'était suicidé et avait tué son chien. Le policier a été hospitalisé avec des blessures graves. Un autre policier a été légèrement blessé.

Ces événements, au cours desquels la police est perçue comme « envahissant » les propriétés privées (pseudo-États) des citoyens autoproclamés du Reichsbürger, semblent être des situations où le risque de confrontation violente est particulièrement élevé. Lorsque la police vient fouiller leurs maisons à la recherche d'armes illégales ou pour exécuter un ordre d'expulsion pour cause de dettes ou d'impôts impayés, elle est parfois accueillie par des coups de feu faisant des morts ou des blessés parmi les officiers de police. Les études montrent que les Reichsbürger sont généralement des hommes d'âge moyen ou plus âgés, en proie à des difficultés financières et socialement isolés. Leurs expériences d'impuissance sont souvent expliquées par des théories du complot, et ils sont séduits par les idées qui rejettent la légitimité des autorités de l'État. Leur violence est généralement une réaction à ce qu'ils considèrent comme une atteinte à l'autorité de l'État.¹⁹

L'année 2022 a été marquée par deux projets de coup d'État menés par des groupes plus importants inspirés par les idées des Reichsbürger. Contrairement aux affrontements avec la police évoqués plus haut, ces tentatives d'attaques ambitieuses visaient à prendre pour cible les institutions de l'État, les principaux responsables politiques et les infrastructures, afin de provoquer le chaos et la guerre civile et de préparer ainsi le terrain pour une prise de pouvoir. Ces groupes, et en particulier les 25 personnes de l'« Union patriotique » arrêtées en décembre 2022, comprenaient des participants bien mieux insérés socialement, notamment un juge et un ancien député du parti d'extrême droite AfD, plusieurs (anciens) membres d'unités militaires d'élite et de la police, ainsi qu'un aristocrate destiné à devenir le futur chef d'un État monarchiste²⁰.

Bien qu'il soit très improbable que les agresseurs aient réussi leur coup d'État, il est possible qu'ils (ou des parties du groupe) aient pu commettre des attentats terroristes et d'autres tentatives de déstabilisation de la société allemande. Ceci nous amène à notre prochain thème.

Dans quelle mesure les projets d'attentats doivent-ils être pris en considération lors de l'évaluation des menaces terroristes ?

Une question clé dans l'évaluation des menaces terroristes est de savoir s'il faut ou non prendre en compte les projets terroristes, c'est-à-dire les attentats planifiés qui ont été évités ou qui, pour une autre raison, ne se sont jamais concrétisés. On peut soutenir que les attentats planifiés qui auraient été perpétrés si les autorités n'étaient pas intervenues représentent une menace réelle dans la mesure où les auteurs ont à la fois l'intention et la capacité de perpétrer un attentat. Cependant, on ne peut jamais être sûr qu'une intention apparemment existante de commettre un attentat persistera jusqu'à ce que l'on appuie sur la gâchette ou que l'on allume la mèche d'une bombe. La plupart des gens se heurtent à des barrières émotionnelles importantes qui les empêchent de tuer délibérément d'autres êtres humains. Signaler son intention de tuer délibérément à des pairs idéologiques, en particulier sous un déguisement anonyme en ligne, est donc très différent d'une tentative réelle de tuer quelqu'un.

¹⁹ Voir Verena Fiebig et Daniel Koehler, "Uncharted Territory: Towards an Evidence-Based Criminology of Sovereign Citizens Through a Systematic Literature Review", *Perspectives on Terrorism*, 16, n°3, 2022 ; et Jan Rathje, "Driven by Conspiracies: The Justification of Violence among 'Reichsbürger' and other Conspiracy Ideological Sovereignists in Contemporary Germany", *Perspectives on Terrorism*, 16, n°3, 2022.

²⁰ L'affaire, y compris les listes des membres arrêtés, est décrite plus en détail sur la Wikipédia allemande :

https://de.wikipedia.org/wiki/Patriotische_Union

En outre, le fait qu'un événement impliquant l'arrestation d'extrémistes politiques soit ou non présenté par les médias comme un projet d'attentat dépend généralement de la manière dont l'événement est présenté par ceux qui les ont arrêtés, c'est-à-dire les agences gouvernementales. Dans un nombre considérable de cas, des personnes sont arrêtées parce qu'elles sont *soupçonnées de préparer un attentat*, et l'arrestation est ensuite présentée comme un projet d'attaque terroriste dans les médias. Pourtant, dans de nombreux cas, les enquêtes ultérieures abandonnent les accusations de terrorisme parce qu'elles n'ont pas pu prouver qu'un plan d'attaque était effectivement en cours de préparation. Que faut-il penser de ces cas ? Doivent-ils être considérés comme de « vrais » projets terroristes ou non ? Et dans quelle mesure doivent-ils être pris en compte dans l'évaluation des menaces terroristes ? Pour répondre à cette question, il faut tenir compte de deux facteurs clés : le degré d'avancement et la crédibilité du projet d'attaque.

Par maturité des projets d'attaques, nous entendons le degré de sélection de cibles spécifiques ainsi que l'étendue de la planification opérationnelle relative à un projet d'attaque donné, telle que l'acquisition d'armes et la reconnaissance des cibles. Le tableau 1 ci-dessus montre comment nous avons opérationnalisé ces deux variables (sélection des cibles et planification opérationnelle) dans notre typologie des projets d'attaques RTV, qui comprend les cinq types suivants : (1) projets matures, (2) projets semi-matures, (3) projets intermédiaires, (4) projets semi-vagues et (5) projets vagues²¹.

Par crédibilité du projet d'attaque, nous entendons la mesure dans laquelle les auteurs ont réellement l'intention de nuire à des cibles humaines, voire de les tuer. Alors que la maturité du projet d'attaque peut être considérée comme une mesure relativement objective, se référant spécifiquement à la sélection des cibles et à la planification opérationnelle, la crédibilité du projet est une mesure plus subjective, se référant aux pensées intérieures, aux motivations et aux moteurs émotionnels d'individus spécifiques. Ainsi, alors que la mesure de la maturité du projet d'attaque est un exercice relativement simple, pour autant que l'on dispose d'informations suffisantes, la mesure de la crédibilité du projet est un exercice plus difficile et interprétatif, caractérisé par un degré plus élevé d'incertitude et de spéculation. C'est pourquoi la base de données RTV ne codifie que la maturité du projet, tandis que sa crédibilité reste ouverte à l'interprétation.

Dans ce qui suit, nous examinons la maturité des 11 projets d'attaques enregistrés en 2022 et nous spéculons dans une certaine mesure sur la crédibilité de certains, tout en gardant à l'esprit que de telles considérations resteront toujours incertaines. L'objectif est de parvenir à une évaluation plus nuancée de la mesure dans laquelle ces 11 projets d'attentats devraient être pris en compte lors de l'évaluation de la menace terroriste actuelle émanant de l'extrême droite en Europe occidentale, c'est-à-dire de déterminer si les auteurs inhibent réellement à la fois l'intention et la capacité de perpétrer un attentat.

Des projets peu avancés et semi-avancés

Cinq des 11 projets d'attentats enregistrés en 2022 ont été codés comme peu avancés ou semi-avancés, ce qui signifie qu'ils n'avaient pas de cible spécifique ou que la planification opérationnelle en était à un stade très précoce. Dans quatre de ces cinq cas, de jeunes garçons ou hommes faisaient part de leurs intentions terroristes sur des réseaux sociaux accéléracionnistes, tout en essayant d'acquérir des armes et/ou du matériel pour fabriquer des bombes²². Dans deux cas, des engins explosifs artisanaux avaient été assemblés et, dans un cas, testés. Dans trois cas, il n'y avait aucune information sur une cible potentielle pour l'attentat prétendument planifié.

²¹ Une explication plus détaillée des différents types de projets d'attaques et de leur utilisation analytique figure dans le rapport *RTV Trend Report 2022*, pp. 26-27. Notre opérationnalisation des variables « Ciblage » et « Planification opérationnelle » est décrite dans le *Codebook de la RTV*.

²² L'accéléracionnisme fait ici référence à un courant idéologique d'extrême droite qui prône le recours à la violence de masse afin d'accélérer l'effondrement de la société dans le but de construire une nouvelle société à partir de zéro.

Le fait que les jeunes se vantent en ligne de leurs plans d'attaque peut également être interprété comme un signe de faiblesse d'intention. Si leur intention était véritablement de commettre un attentat, s'en vanter en ligne n'est sans doute pas très judicieux et peut laisser penser que ces jeunes garçons/hommes étaient avant tout motivés par un désir de reconnaissance sociale sur les réseaux sociaux, plutôt que par une réelle intention de commettre des attaques visant à nuire à d'autres personnes.

Toutefois, des cas similaires se sont concrétisés par des attentats dans une poignée de cas au cours des dernières années²³. Dans le même temps, des centaines, voire des milliers de cas similaires ne se sont pas concrétisés par des attentats. Ce qui distingue ces quatre cas de la plupart de ces centaines ou milliers de cas, cependant, est les tentatives avérées d'acquisition d'armes et/ou d'explosifs. Les agences gouvernementales n'ont donc pas d'autre choix que de répondre à ces menaces potentielles, même si les plans d'attaque ne sont pas encore au point.

Le cinquième cas de cette catégorie (projets d'attentats avancés ou semi-avancés) peut être caractérisé comme une tentative de groupe aux objectifs ambitieux combinés à une planification opérationnelle plutôt limitée. Dans ce cas particulier, six hommes allemands, âgés de 34 à 59 ans, auraient planifié une attaque terroriste contre les infrastructures énergétiques en Allemagne, en visant notamment des pylônes de lignes électriques afin d'interrompre l'approvisionnement en électricité et de provoquer la panique. Toutefois, aucun explosif n'a été découvert au cours de l'enquête. Ce dernier projet d'attentat s'apparente aux autres tentatives de groupe de 2022. Ces attaques sont caractérisées par la combinaison d'un plan ambitieux et d'une planification opérationnelle plus ou moins poussée.

Projets d'attentats au degré d'avancement intermédiaire

Les 11 projets d'attentats de 2022 en comprennent trois classés comme intermédiaires. Le premier a eu lieu en Espagne, où la police nationale a démantelé une organisation néo-nazie clandestine qui projetait d'attaquer des politiciens et des procureurs. Sept membres du groupe ont été arrêtés simultanément à Alcoi, Torrejon de Ardoz et Barcelone. La police a saisi des armes, notamment un revolver, trois carabines, des armes à feu factices, des munitions, des couteaux, des battes de baseball et des manuels de fabrication d'explosifs, ainsi que des listes de plaques d'immatriculation de voitures appartenant à des opposants politiques, tels que des hommes politiques de gauche et des séparatistes. Selon la police, les sept détenus formaient un groupe sur les réseaux sociaux qui incitait à la haine et à la violence extrême contre les groupes perçus comme ennemis, et proposait de déclencher des violences armées dans les rues. Toutefois, aucun plan concret d'attaques violentes ne semble avoir été élaboré.

Dans le cadre d'un deuxième projet d'attentat intermédiaire en provenance d'Italie, la police a perquisitionné des personnes liées à l'organisation néo-nazie et suprémaciste blanche « Ordine di Hagal ». Les perquisitions ont eu lieu dans les provinces de Naples, Avellino, Caserte, Milan, Turin, Palerme, Raguse, Trévise, Vérone, Salerne, Potenza, Cosenza et Crotona, tandis que l'organisation était basée dans la province de Naples. Quatre personnes ont été arrêtées, soupçonnées de préparer un attentat contre un poste de police et un centre commercial. Le groupe était principalement actif sur Telegram. Le projet a été détecté par la police grâce à une conversation téléphonique. En plus de la propagande antisémite et raciste, celle-ci a révélé que les auteurs projetaient d'organiser un massacre « comme celui que ce type a fait en Nouvelle-Zélande, mais en allant au n*****, en allant au commissariat de police ». Le groupe était en contact avec des groupes ukrainiens comprenant des membres néo-nazis, tels que le bataillon Azov. Les armes saisies étaient des couteaux, des hachettes et d'autres objets tranchants non spécifiés, des répliques d'armes de poing, des munitions et des armes de poing artisanales. Ce projet d'attentat a été classé comme intermédiaire parce que sa planification opérationnelle n'était pas clairement avancée. Les membres du groupe ont fait part de leur intention, mais n'ont guère planifié d'attentat concret.

²³ Voir par exemple *RTV Trend Report 2020*, pp. 20-21.

Le troisième projet d'attaque codé comme intermédiaire représente le premier cas RTV jamais enregistré en Islande. Dans ce pays, quatre extrémistes de droite ont été initialement arrêtés parce qu'ils étaient soupçonnés de préparer des attentats terroristes visant des institutions publiques et gouvernementales. En effet, la police a trouvé de la « propagande fanatique » au cours de son enquête. Seuls deux des quatre hommes sont toujours en détention. Plusieurs armes semi-automatiques, y compris des armes imprimées en 3D, ont été saisies dans neuf endroits, ainsi que des milliers de munitions. Les cibles pourraient avoir été le Parlement, la fête annuelle de la police islandaise du 1^{er} octobre, ainsi que la *gaypride* annuelle. Lors de perquisitions à Kopavogur et Mosfellsbær, la police a saisi des dizaines d'armes à feu et des milliers de munitions. Le projet d'attaque est soupçonné d'avoir été inspiré par les atrocités commises par Anders Behring Breivik, qui a tué 77 personnes, la plupart d'entre elles lors d'une fusillade dans le camp d'été du mouvement de jeunesse du parti travailliste. Toutefois, il a été difficile de trouver des rapports détaillés sur cette affaire, et donc d'évaluer l'intention des personnes impliquées. L'enquête est toujours en cours et personne n'a été condamné jusqu'à présent. Il semble que la planification opérationnelle était bien avancée et que les auteurs envisageaient plusieurs cibles, mais n'avaient pas encore décidé d'en choisir une en particulier.

Projets d'attentats semi-avancés

Trois des 11 plans d'attaques enregistrés en 2022 ont été codés comme semi-avancés. Tous trois ont eu lieu en Allemagne. Dans le premier cas, des membres d'un groupe de discussion Telegram appelé « Vereinte Patrioten » (« Patriotes unis ») et du mouvement Reichsbürger ont été arrêtés dans plusieurs États fédéraux pour avoir planifié plusieurs attentats à la bombe visant des installations d'approvisionnement en électricité afin de provoquer un black-out national et de plonger l'Allemagne dans une guerre civile. En outre, ils prévoyaient d'enlever Karl Lauterbach, responsable politique du SPD et ministre fédéral de la Santé. Après le coup d'État, les auteurs prévoyaient de faire annoncer en direct à la télévision la suspension des lois de la République fédérale par un double numérique du chancelier Olaf Scholz ou du président Frank-Walter Steinmeier.

Ce projet a été classé comme semi-avancé parce que ses cibles avaient été sélectionnées et que la planification opérationnelle était bien avancée. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la procédure judiciaire est toujours en cours et personne n'a encore été condamné. Cependant, d'après nos informations, cette affaire comportait bien à la fois l'intention et la capacité de nuire. Ce projet d'attentat aurait très bien pu se matérialiser en une attaque réelle sans l'intervention du gouvernement, qui, dans ce cas, a également impliqué des agents infiltrés vendant des armes aux membres du groupe.

Un deuxième projet, assez similaire, est apparemment lié au premier par l'implication de groupes et de personnes affiliées. Dans ce cas, plus de 3 000 policiers ont effectué des perquisitions dans 130 lieux en Allemagne et ont arrêté 25 membres du groupe « Patriotische Union » (« Union patriotique ») et du mouvement Reichsbürger. Une arrestation a eu lieu en Autriche et une autre en Italie. Les auteurs étaient organisés et avaient pour objectif de réaliser un coup d'État, notamment en prenant d'assaut le Reichstag et le bâtiment du Parlement allemand. Parmi les personnes arrêtées figurent un juge et un ancien député du parti d'extrême droite AfD, un prince de la maison Reuss et plusieurs membres de la police et des services de sécurité. Le prince était à la tête de l'organe central de l'organisation, le Conseil, et était censé devenir le nouveau chef de l'État si le coup d'État réussissait. L'organisation était divisée en une branche civile, dirigée par le prince et le Conseil, et une branche militaire dirigée par un ancien parachutiste. Les membres étaient divisés en petits groupes, chacun chargé d'effectuer une tâche. Ces derniers communiquaient *via* une messagerie en ligne, et ont même signé un accord de confidentialité pour rejoindre l'organisation. Les membres ont tenté d'obtenir le soutien de la Russie pour mener à bien leur projet, sans succès.

Ce projet d'attentat a également été codé comme semi-avancé, car la cible principale avait été choisie et la planification opérationnelle était bien avancée. Il semble que l'action principale consistait à prendre d'assaut le Parlement allemand, le Reichstag, sur le modèle de la prise d'assaut du Capitole aux États-Unis le 6 janvier 2021. Une fois l'assaut donné, les auteurs prévoient de prendre en otage plusieurs représentants du Parlement et de diffuser la prise d'otages en direct à la télévision. La couverture médiatique de cette affaire montre que les auteurs étaient profondément ancrés dans la pensée conspirationniste. Ainsi, bien que le projet puisse paraître très irréaliste en termes d'ambition de coup d'État, il est toujours possible que les personnes impliquées aient vraiment cru en leur propre plan. Par conséquent, il est tout à fait possible qu'ils aient eu l'intention et la capacité d'au moins tenter de prendre d'assaut le Reichstag par la force. En ce sens, le projet est crédible et aurait pu se transformer en un véritable attentat sans l'intervention du gouvernement.

Le troisième projet d'attaque semi-avancé en provenance d'Allemagne concerne un garçon de 16 ans qui a été arrêté pour avoir préparé une fusillade dans une école. L'auteur voulait tuer les enseignants et les élèves de son propre lycée et avait élaboré les détails de l'attaque dans un journal et un manifeste. Il avait rédigé des instructions détaillées à l'intention des imitateurs, enregistré des messages vidéo et cherché et trouvé sur le *darkweb* des informations sur la manière d'assembler des bombes artisanales. Les policiers ont trouvé chez lui des arbalètes, des couteaux, des machettes, des pistolets à air comprimé et du matériel pour fabriquer des bombes artisanales. En outre, la police a saisi plusieurs textes et écrits à caractère antisémite, raciste et antimusulman. En prison, il aurait parlé ouvertement de son projet d'attentat, de ses fantasmes meurtriers, de sa haine des étrangers et de son admiration pour d'anciens terroristes d'extrême droite. En d'autres termes, l'intention du garçon semble assez crédible, et la planification opérationnelle du projet était également bien avancée.

Discussion

En résumé, sur les 11 projets d'attentats recensés en 2022, cinq ont été classés comme peu avancés ou semi-avancés, ce qui suggère qu'il est peu probable que ceux-ci se soient concrétisés par des attentats, même en l'absence d'ingérence gouvernementale. Trois projets d'attaques ont été classés comme intermédiaires, caractérisés par une planification opérationnelle limitée ou l'absence de cibles spécifiques, et donc une intention moins claire de perpétrer un attentat. Enfin, trois projets d'attaques ont été classés dans la catégorie « semi-avancés », ce qui signifie que ceux-ci auraient très bien pu se transformer en véritables attentats sans l'intervention des pouvoirs publics.

Sur les trois projets d'attaques semi-avancés détectés, les dommages potentiels causés s'ils s'étaient transformés en attentats varient considérablement. L'un des projets d'attaques visait principalement des objets matériels, mais impliquait également l'enlèvement d'un ministre. Le deuxième prévoyait la prise d'assaut du Reichstag allemand par la force et la prise de plusieurs otages, mais pas nécessairement de projet explicite de tuer des personnes. Le troisième prévoyait une fusillade dans une école et aurait pu provoquer de nombreuses victimes.

En ce qui concerne les trois projets d'attaques à l'avancement intermédiaire, ceux de l'Islande et de l'Italie impliquaient la possibilité d'attentats de masse, tandis que celui de l'Espagne était plus flou en ce qui concerne les plans d'attaque spécifiques et la question de savoir si les cibles devaient être des personnes ou des bâtiments.

Dans l'ensemble, nous constatons que la maturité et la crédibilité des 11 projets d'attentats enregistrés pour 2022 varient considérablement. Sur la base des informations dont nous disposons à ce stade, seuls les trois projets d'attaques classés dans la catégorie « semi-avancés » apparaissent comme des projets qui se seraient probablement concrétisés sans l'intervention du gouvernement. Les trois projets d'attaques classés comme intermédiaires auraient pu également avoir donné lieu à un attentat, mais leur crédibilité est beaucoup plus incertaine. Il est bien entendu possible qu'un ou plusieurs des cinq projets codés comme peu avancés ou semi-avancés aient fini par se transformer en attentat, bien que cela semble moins probable compte tenu de l'absence de cibles ou de plans opérationnels concrets.

Faut-il donc tenir compte des projets d'attentats dans l'évaluation des menaces terroristes ? Sur la base de la discussion ci-dessus, la réponse doit être que cela dépend de la maturité et de la crédibilité du plan en question. De nombreux événements rapportés comme des projets terroristes dans les médias ne représentent manifestement pas des menaces réelles dans le sens où les auteurs manquent à la fois de la capacité et de l'intention de perpétrer un attentat. Dans le même temps, d'autres projets sont effectivement « réels » et doivent être pris au sérieux. Nous espérons que l'inclusion de nouvelles variables de projet

d'attentat dans la version de cette année de la base de données RTV fournira aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux praticiens, des informations pertinentes leur permettant de procéder à des évaluations plus nuancées de la menace terroriste potentielle découlant de ces types de projets d'attaques.

Études de cas par pays

France : la violence de l'extrême droite dans un pays politiquement polarisé

Comme nous l'avons souligné dans l'introduction de ce rapport, la France est l'un des rares pays d'Europe occidentale où le terrorisme et la violence d'extrême droite pourraient être en hausse. La violence d'extrême droite n'est pas un phénomène nouveau en France²⁴. En effet, dans l'Europe de l'après-guerre, la France a connu des niveaux élevés de terrorisme et de violence de la part de l'extrême droite²⁵. La plupart de ces actes de terrorisme et de violence ont eu lieu dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne, qui a duré de 1954 à 1962, et qui a engendré une forte polarisation politique²⁶. Suite aux violentes attaques du mouvement algérien Front de libération nationale (FNL) à la fin des années 1950 et à la décision du gouvernement français de soutenir l'indépendance de l'Algérie au début des années 1960, l'extrême droite a créé « la plus grande vague de terrorisme que la France ait connue au cours de son histoire »²⁷. Le groupe d'extrême droite appelé Organisation de l'Armée secrète (OAS) était particulièrement violent. Bien qu'elle n'ait existé qu'environ deux ans, ses activités ont fait plus de 2 000 morts en France métropolitaine et en Algérie.

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, la violence d'extrême droite continue de porter les traces de la guerre d'Algérie, comme en témoignent les attaques de foyers de travailleurs immigrés algériens par d'anciens militants de l'OAS, ainsi que l'assaut du consulat d'Algérie et les assassinats racistes organisés à Marseille en 1973²⁸.

Dans le même temps, une nouvelle génération de militants d'extrême droite se sont concentrés autour du groupe « Ordre nouveau » (appelé à l'origine Occident) . Ce dernier se focalisait principalement sur l'anticommunisme et la lutte contre les idées de gauche, de plus en plus populaires à l'époque.

La formation du Front national (FN) en 1972 et l'objectif du parti de devenir un acteur institutionnel du système politique français ont constitué un tournant majeur en France en ce qui concerne les schémas de violence politique. Comme le note le chercheur français Michel Gandilhon dans son analyse de l'évolution de la violence de droite dans la France d'après-guerre, « l'heure était au légalisme et la violence politique a pratiquement disparu »²⁹. Cette constatation est tout à fait conforme aux recherches qui mettent en évidence une relation inverse entre la mobilisation de l'extrême droite dans l'arène électorale et dans l'arène protestataire, où l'augmentation du soutien électoral tend à faire baisser les niveaux de violence et *vice versa*³⁰.

²⁴ Merci à Olivier Peria, Pietro Castelli Gattinara et Audry Gagnon pour leur contribution et leurs commentaires sur cette courte étude de cas.

²⁵ Jacob Aasland Ravndal, "Thugs or Terrorists? A Typology of Right-Wing Terrorism in Western Europe", *Journal for Deradicalization*, 18, n°3, 2015.

²⁶ F. Casal Bértoa, Base de données sur les GOVERNS de l'OMS en Europe et au-delà, PSGo, 2023. Disponible à l'adresse : whogoverns.eu. En prenant en considération le pourcentage de votes obtenus par les partis « anti-politiquement établis », la France entre 1945 et 1958 est considérée comme plus polarisée que l'Allemagne entre 1919 et 1933.

²⁷ Michel Gandilhon, « Right Wing Political Violence in France: Stock Take and Perspectives », dans Max Taylor, Donald Holbrook et P.M. Currie (dir.), *Extreme Right Wing Political Violence and Terrorism*, New York/Londres, Bloomsbury Academic, 2013, p. 151.

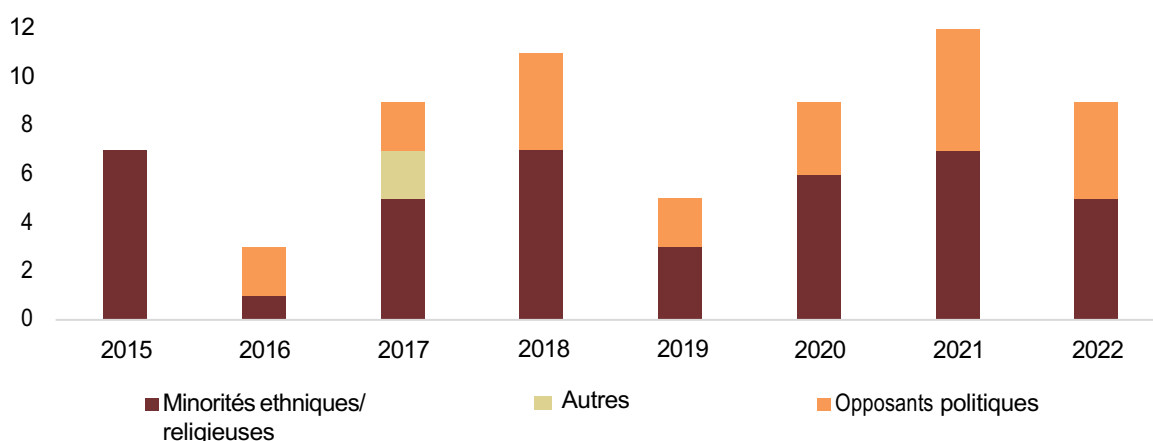
²⁸ *Ibid.*, p. 152.

²⁹ *Ibid.*, p. 153. Dans le même temps, il convient de noter que la violence raciste a continué d'exister et que l'extrême droite a continué de se mobiliser dans l'arène protestataire par le biais d'acteurs tels que le Groupe Union Défense, le Club de l'Horloge, la Nouvelle Droite.

³⁰ Ruud Koopmans, "Explaining the Rise of Racist and Extreme Right Violence in Western Europe: Grievances Or Opportunities?", *European Journal of Political Research*, 30, n°2, 1996, pp. 185-216 ; Jacob Aasland Ravndal, "Explaining Right-wing Terrorism and Violence in Western Europe: Grievances, Opportunities and Polarisation", *European Journal of Political Research*, 57, 2017, pp. 845-866.

Compte tenu de l'influence croissante du FN, il n'est peut-être pas surprenant que la France ait connu des niveaux de violence d'extrême droite inférieurs à ceux des pays voisins de taille similaire où aucun parti d'extrême droite n'a existé pendant une longue période. Entre 1990 et 2022, la France a connu 14 attentats mortels, contre 24 en Espagne, 30 au Royaume-Uni et 98 en Allemagne. Si l'on considère l'ensemble des attentats perpétrés (mortels et non mortels) depuis 2015, la tendance reste la même : la France a connu 83 attaques d'extrême droite, contre 102 en Espagne, 206 au Royaume-Uni et 496 en Allemagne. Cependant, contrairement à la plupart des pays d'Europe occidentale, y compris ceux déjà mentionnés, les niveaux de violence d'extrême droite en France ne semblent pas être en baisse. En fait, comme le montre la figure 22, il semble y avoir une légère augmentation : de 30 à 35 attentats perpétrés si l'on compare les périodes 2015-2018 et 2019-2022.

Figure 22. Fréquence des attaques et choix des cibles dans les attaques mortelles et non mortelles en France, 2015-2022 (n=65)



En outre, comme l'illustre la figure 6, la France figure parmi les trois premiers pays d'Europe occidentale en termes de nombre d'attaques mortelles par million d'habitants au cours des huit dernières années, avec quatre attaques mortelles au cours de cette période, dont deux en 2022.

Pour comprendre cette évolution, il convient de distinguer deux types de violence d'extrême droite : la *violence raciste* ciblant les minorités ethniques et religieuses et la *violence anti-gauche* ciblant les opposants politiques. Sur la base des données relatives aux agressions mortelles et non mortelles depuis 2015, ces deux types de violence représentent 63 des 65 agressions commises au cours des huit dernières années. Ces deux types de violence sont enracinés depuis longtemps dans la société française, comme le montre la figure 22³¹.

La forme la plus courante de violence d'extrême droite, en France comme ailleurs, est la violence raciste. Depuis 2015, 41 attaques ont été perpétrées contre des minorités ethniques et religieuses en France, dont 15 visaient spécifiquement des musulmans, ce qui montre que les sentiments islamophobes en général, ainsi que les réactions violentes au terrorisme islamiste, contribuent aux niveaux globaux de violence raciste. En outre, cinq attaques visaient explicitement les Noirs.

Dans les autres agressions (21 au total), qui étaient au moins partiellement motivées par le racisme, l'auteur visait une personne qu'il – presque tous les auteurs étaient des hommes – considérait comme un immigré, un étranger, un demandeur d'asile et/ou un réfugié. Dans certains cas, les victimes peuvent être ciblées en raison d'identités multiples (perçues). Étant donné que la politique de l'État français rejette toute référence statistique aux minorités³², les informations sur les victimes de violence sont exclusivement basées sur les reportages des médias et, dans de nombreux cas, sur les déclarations faites par le(s) auteur(s) avant, pendant ou après les attaques.

³¹ La catégorie « autres » comprend deux attaques dans la région de Bourgogne-Franche-Comté en 2017, où le même auteur de 17 ans a d'abord attaqué deux femmes à Chalon-sur-Saône avant d'attaquer deux étudiants et un membre du personnel universitaire à Dijon environ une semaine plus tard.

³² Voir "How French law makes minorities invisible" dans *The Conversation*, 13 novembre 2016.

Les personnes perçues comme étant d'origine arabe semblent être particulièrement exposées à la violence, ce qui reflète l'histoire coloniale du pays au Moyen-Orient et au Maghreb. Dans au moins 15 agressions, l'auteur a explicitement mentionné l'origine arabe (supposée) de sa (ses) victime(s) ou a utilisé des mots péjoratifs tels que « bicot » ou « bougnoule »³³. Plus généralement, la violence raciste est souvent caractérisée par des auteurs exprimant des idées profondément nativistes selon lesquelles les personnes ayant une origine ethnique ou une couleur de peau différente de celle de la population majoritaire sont considérées comme « sales » et/ou « terroristes » et constituent donc une menace pour la pureté nationale (souvent blanche) et/ou la sécurité nationale. Par exemple, en 2021, un homme d'origine nord-africaine était assis sur un banc dans une gare lorsqu'un inconnu, visiblement en état d'ébriété, s'est approché de lui en le traitant de "sale" et de « terroriste », avant de lui asséner plusieurs coups de poing au visage et au corps. Ce type de violence à l'encontre des personnes d'origine maghrébine est si courant en France qu'il porte son propre nom, la *ratonnade*. L'expression vient du mot « raton », très péjoratif et raciste, qui est apparu pour la première fois en 1937. Les victimes sont également fréquemment sommées de « retourner à leur place ». Par exemple, en 2018, à l'issue d'une manifestation organisée par le Bastion social, un groupe néofasciste fondé en 2017 par d'anciens membres de l'association étudiante d'extrême droite Groupe Union Défense, un couple a été agressé dans sa voiture par une dizaine de membres du groupe qui criaient « Retourne faire le sale Ramadan arabe ».

La violence anti-gauche est l'autre forme courante de violence d'extrême droite en France, ce qui distingue le pays de nombreux autres pays d'Europe occidentale. Comme l'illustre la figure 11 présentée plus haut dans ce rapport, la France se classe au deuxième rang pour la part relative des attaques ciblant des personnes en Europe occidentale en 2022.

Depuis 2015, 22 attaques ont été perpétrées contre des opposants politiques. Presque toutes ces attaques ont visé des militants antifascistes et de gauche, notamment des membres des Jeunes Communistes du Cher, de SOS Racisme et du petit parti de gauche Lutte ouvrière³⁴. Par exemple, en 2021, lors du premier meeting électoral du candidat d'extrême droite Éric Zemmour, plusieurs militants de droite ont attaqué des membres de l'organisation antiraciste SOS Racisme qui avait organisé une manifestation non violente en portant des T-shirts avec le message « Non au racisme ». Plus généralement, ce type de violence anti-gauche reflète la manière dont la présence croissante dans la rue de groupes militants d'extrême droite, notamment à Lyon, Paris, Nantes, Marseille et Bourges, est contestée par les opposants, ce qui donne lieu à des bagarres, des embuscades et des attaques contre des bars antifa.

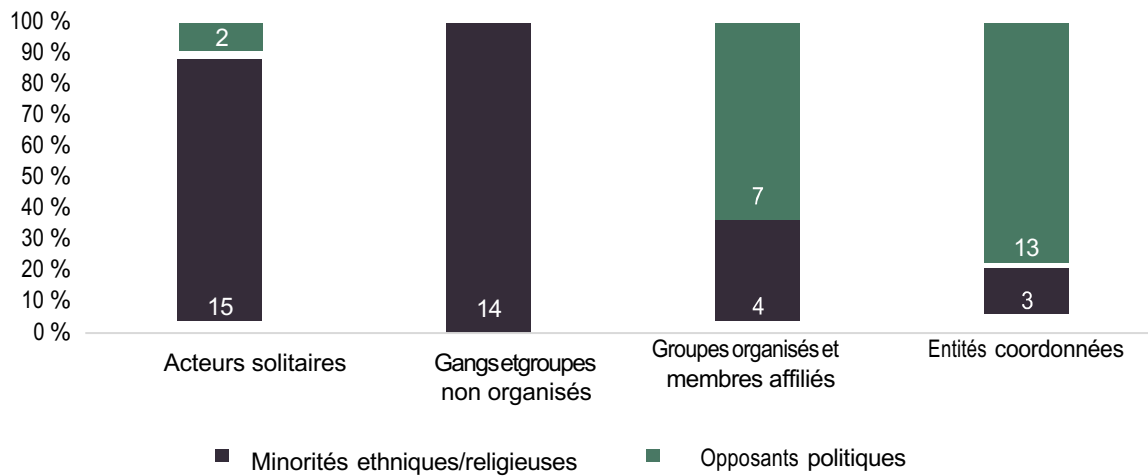
Au-delà de la sélection des cibles, la dynamique de la violence raciste et de la violence anti-gauche est très différente. Tout d'abord, comme le montre la figure 23, les deux types de violence sont perpétrés par différents types d'auteurs, qui utilisent souvent différents types d'armes.³⁵

³³ L'origine arabe ne fait pas partie des catégories de la base de données de RTV. Cette information est extraite de la description qualitative des événements dans l'ensemble de données.

³⁴ Parmi les autres attaques contre des opposants politiques, on peut citer au moins une attaque contre un soi-disant « militant pro-immigration » qui travaillait pour une ONG aidant les demandeurs d'asile et deux attaques contre des journalistes couvrant des manifestations.

³⁵ Il semble également que de nombreux auteurs de violence raciste, en particulier les acteurs isolés, soient des hommes âgés, comme lors des deux événements mortels survenus en 2022, tandis que les auteurs de violence anti-gauche sont des hommes plus jeunes, souvent âgés d'une vingtaine d'années.

Figure 23. Auteurs de violences contre les minorités ethniques/religieuses et les opposants politiques en France, 2015-2022 (n=58)



Note : cinq attaques ont été exclues de la figure 23 parce qu'elles ont été perpétrées par des entités professionnelles ou parce qu'elles restent inconnues.

Alors que la violence raciste est généralement le fait d'acteurs isolés, de gangs ou de groupes non organisés, la violence anti-gauche est presque exclusivement le fait d'entités dites coordonnées (c'est-à-dire une constellation d'au moins deux personnes ayant une association apparente avec l'extrême droite mais sans affiliation à un groupe spécifique, voir l'encadré 2) ou de groupes organisés. Ces derniers comprennent le Groupe Union Défense, le Bastion social, Breizh Firm, les Jeunesses nationalistes révolutionnaires et, plus récemment, Reconquête, Zouaves Paris, Action française et Les Patriotes³⁶. Beaucoup de ces groupes ont été interdits précisément en raison de leur implication dans la violence³⁷. En ce qui concerne les différents types d'auteurs, la violence raciste se caractérise par une grande variété d'armes, allant des attaques à mains nues aux objets tranchants (par exemple, les couteaux) et aux armes à feu, tandis que la violence anti-gauche se caractérise presque exclusivement par des attaques à mains nues.

Deuxièmement, la violence a lieu dans différents endroits. La violence raciste semble se produire presque partout, y compris sur le lieu de travail ou à la maison, dans les voitures (de la victime), dans les rues et les parcs publics, à l'extérieur des écoles et des mosquées, dans les transports publics, dans les centres de réfugiés ou les camps de migrants, dans les bars ou les restaurants, dans les supermarchés et les bâtiments communautaires, ou lors de festivals. Certains sont même attaqués pendant leur garde à vue, lorsque des policiers agissent en tant qu'auteurs de violences d'extrême droite. Et s'il y a plusieurs attaques dans les grandes villes, notamment à Paris, beaucoup d'attaques ont lieu dans des zones plus rurales et des villes plus petites. Ce n'est toutefois pas le cas de la violence anti-gauche, qui se déroule généralement dans la rue, presque exclusivement en milieu urbain, ce qui montre que cette violence peut être une tentative de dominer les espaces publics des grandes villes. Ce n'est que dans quelques cas que des opposants politiques ont été attaqués à leur domicile ou à l'école.

³⁶ Le lien entre les acteurs solitaires et la violence raciste est devenu encore plus clair au cours des huit dernières années, en ce sens que les violences graves à l'encontre des minorités ethniques et religieuses sont de plus en plus le fait d'acteurs solitaires plutôt que de groupes (présumés) organisés et non organisés. Les acteurs isolés ont été responsables de 4 attaques sur 20 entre 2015 et 2018, contre 11 sur 21 entre 2019 et 2022. Presque toutes ces attaques se sont produites au cours des deux dernières années.

Troisièmement, le contexte qui a conduit à l'attaque est souvent différent. La plupart des attaques racistes semblent ne pas avoir été provoquées, bien que certaines d'entre elles puissent être considérées comme des « attaques de vengeance racialisées » dans le sens où l'auteur tient la victime pour responsable d'attaques terroristes en raison de sa religion (l'islam) ou de son origine (le Moyen-Orient et le Maghreb). Ces attaques ont lieu dans le sillage immédiat du terrorisme islamiste, comme la fusillade de *Charlie Hebdo* en janvier 2015, une série d'attaques terroristes islamistes coordonnées en novembre de la même année, l'attaque contre le théâtre Bataclan, et le meurtre de l'enseignant français Samuel Paty en 2020. D'un autre côté, les attaques anti-gauche pourraient être interprétées comme des exemples de niveau intermédiaire d'escalade de la violence, étant donné que souvent, elles ne font pas réaction à d'autres attaques précises. Ces attaques se produisent souvent dans un contexte où les groupes d'extrême droite réagissent violemment aux groupes d'extrême gauche qui enlèvent les affiches de leurs opposants, posent des affiches de leurs groupes, organisent des contre-manifestations, distribuent des tracts réclamant des mesures plus répressives à l'égard de l'extrême droite ou des tracts de soutien aux hommes politiques de gauche. Les attaques contre les opposants politiques sont également plus susceptibles d'être préméditées que spontanées.

Lors de plusieurs des attaques, nos données suggèrent que les militants d'extrême droite recherchent activement des membres « antifas ». Par exemple, en 2019, au moins 15 militants d'extrême droite équipés de bâtons télescopiques et de gaz lacrymogènes ont attaqué les visiteurs d'un bar d'extrême gauche, le HoPoPop Café, à Nantes, en criant « Où sont les antifas ? ».

Quatrièmement, les deux types de violence ont évolué différemment ces dernières années. Alors que le niveau de violence raciste semble stable dans le temps avec 20 attaques entre 2015 et 2018 et 21 attaques entre 2019 et 2022, la violence anti-gauche a augmenté, passant de 8 à 14 attaques lorsque l'on compare les mêmes périodes. Il est permis de penser que cette évolution est principalement liée à la polarisation croissante en France, bien que le « non-déclin » de la violence raciste, qui a été observé dans de nombreux autres pays, reflète en partie les réponses violentes au terrorisme islamiste³⁸. Alors que le niveau de polarisation *de la société* – c'est-à-dire un relatif consensus sur la direction (idéologique ?) que prend la société – n'a pas augmenté de manière significative au cours des dernières années, principalement parce que la France était déjà fortement polarisée³⁹, le niveau de polarisation *politique* a augmenté depuis 2010. Ce type de polarisation fait référence à la mesure dans laquelle « les différences politiques affectent les relations sociales au-delà de la discussion politique ». Des recherches antérieures ont suggéré que la polarisation est positivement associée à la violence politique⁴⁰.

Depuis la fin de l'année 2021, dans le contexte d'une polarisation croissante, la France a également assisté à la montée d'un nouveau candidat présidentiel d'extrême droite, Éric Zemmour. Bien qu'il soit plus un symptôme qu'une cause de la polarisation politique, Zemmour a démontré une relation ambivalente avec la violence et a promu un discours profondément nativiste. Non seulement il a été condamné à trois reprises pour incitation à la haine raciale ou religieuse, mais il a également utilisé un langage évasif lorsqu'il a été confronté à la violence de ses propres partisans. Par exemple, lorsque ces derniers ont violemment attaqué des militants de SOS Racisme, comme décrit ci-dessus, il a répondu comme suit : « Je condamne évidemment toute violence, mais ce sont des gens qui sont venus provoquer. Ils n'avaient rien à faire là ».

³⁷ Nicolas Lebourg et Marlene Laruelle, « Les nouveaux horizons de l'extrême droite française : fragmentée mais dynamique et mieux intégrée socialement », dans *The Routledge Handbook of Far-Right Extremism in Europe*, 2023, pp. 217-229.

³⁸ Voir également Nicolas Lebourg et Isabelle Sommier, « La discontinuité des violences idéologiques », dans Isabelle Sommier, François Audigier et Xavier Crettiez (dir.), *Violence politiques en France de 1986 à nos jours*, Paris, Presses de Sciences Po, 2021, pp. 29-54.

³⁹ Voir Varieties of Democracy : https://v-dem.net/data_analysis/VariableGraph/

⁴⁰ Jacob Aasland Ravndal, « Explaining Right-wing Terrorism and Violence in Western Europe: Grievances, Opportunities and Polarisation », *European Journal of Political Research*, 57, n°4, 2018, pp. 845-866 ; Anders Ravik Jupskås et Maik Fielitz, « Far-Right Violence in Greece in Comparative Perspective », *Journal of Modern Greek Studies*, 40, n°1, 2022, pp. 95-115.

Pendant sa campagne, Zemmour a également accusé les médias audiovisuels publics d'être « au service d'une idéologie qui déteste la France » et de « cracher sur les Français » peu après une « blague » lors d'un salon international de la sécurité où il a pointé une arme sur des journalistes⁴¹. En ce qui concerne les minorités ethniques, Zemmour a, par exemple, qualifié les mineurs étrangers non accompagnés de « voleurs et de violeurs » et déclaré que la France « doit les renvoyer » – un argument repris par les auteurs d'actes violents⁴².

Bien que Zemmour n'appelle pas à l'action violente comme d'autres partis d'extrême droite l'ont fait ces dernières années (par exemple, Aube dorée en Grèce), ses déclarations ambiguës sur la violence et sa rhétorique extrême sur les migrants et les musulmans pourraient être l'une des raisons pour lesquelles la violence est considérée comme une stratégie viable ou une forme d'action nécessaire par les acteurs de l'extrême droite organisée et non organisée. En effet, les événements récents de cette année, tels que la mobilisation militante à Lyon en novembre 2023, suggèrent que la menace violente de l'extrême droite est plus urgente en France qu'elle ne l'a été depuis longtemps. Ainsi, le cas français suggère que la relation entre la violence d'extrême droite et les stratégies électorales pourrait être plus complexe qu'on ne le pense généralement, et qu'elle dépend du discours promu par les acteurs qui se présentent aux élections.

Conclusion

Ce rapport présente les principales conclusions de la mise à jour 2022 de la base de données RTV. Les données montrent que les niveaux de violence d'extrême droite en Europe occidentale sont en baisse et se caractérisent principalement par des formes spontanées de violence raciste plutôt que par des formes de violence préméditées et des attaques terroristes. En effet, si l'on exclut les attaques spontanées (la préméditation est une caractéristique essentielle du terrorisme) ainsi que les attaques préméditées utilisant des « armes légères » (par exemple, des coups de poing, des coups de pied ou des instruments contondants), il ne reste que 11 attaques susceptibles d'être qualifiées de terroristes. Un examen manuel de ces 11 attaques permet en outre d'exclure trois cas supplémentaires qui ne répondent à aucun critère de définition du terrorisme.

Il reste donc huit attentats perpétrés en 2022 qui pourraient être qualifiés de terroristes, dont deux attentats mortels. Au total, ces huit attentats ont fait quatre morts et sept blessés graves. En comparaison, les attaques spontanées de 2022 ont fait deux morts et jusqu'à 103 blessés graves. En d'autres termes, les violences spontanées et à caractère raciste causent beaucoup plus de dommages physiques que les attaques pouvant être considérées comme du terrorisme.

En outre, si la fréquence des attentats perpétrés est effectivement en baisse en Europe occidentale, nos données montrent clairement qu'en moyenne, l'Europe occidentale a connu environ deux attentats graves dont la cible était fondée sur des convictions d'extrême droite chaque semaine de 2022. Pour l'ensemble de la période post-2015, l'Europe de l'Ouest a connu environ trois attaques graves ayant entraîné la mort d'environ cinq personnes, chaque semaine, en raison de la violence d'extrême droite. En d'autres termes, si la baisse du nombre d'attaques est une bonne nouvelle, l'Europe occidentale reste confrontée à une menace considérable de violence de la part de l'extrême droite, qui provoque la souffrance et la peur chez les personnes attaquées.

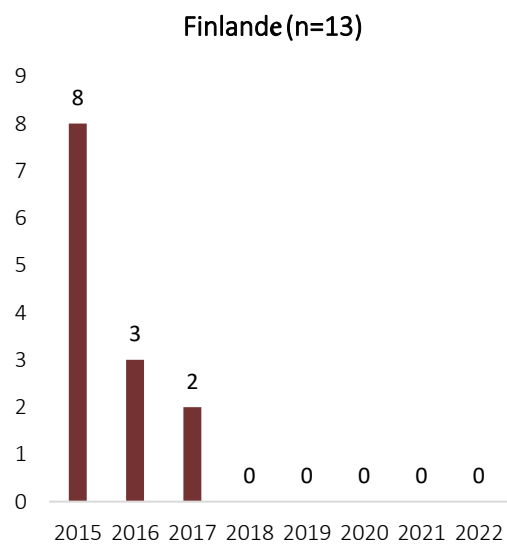
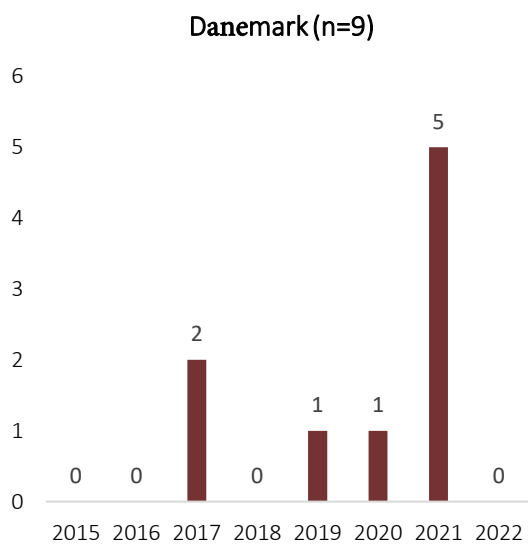
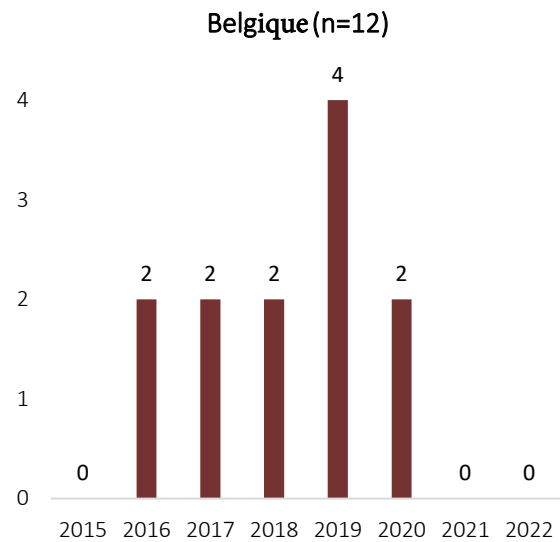
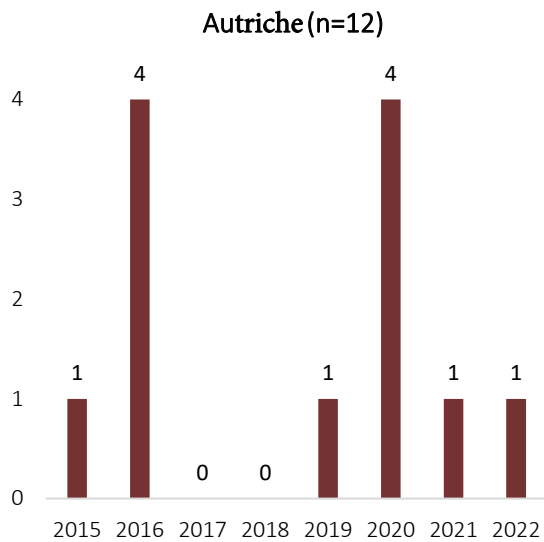
⁴¹ « Le candidat à l'élection présidentielle française doit reconnaître et condamner la violence de ses partisans contre les journalistes », site de RSF.

⁴² « Éric Zemmour n'est pas un fasciste - il est la créature de l'establishment français ». URL : <https://www.opendemocracy.net/en/can-europe-make-it/eric-zemmour-is-no-fascist-hes-the-creature-of-the-french-establishment/>

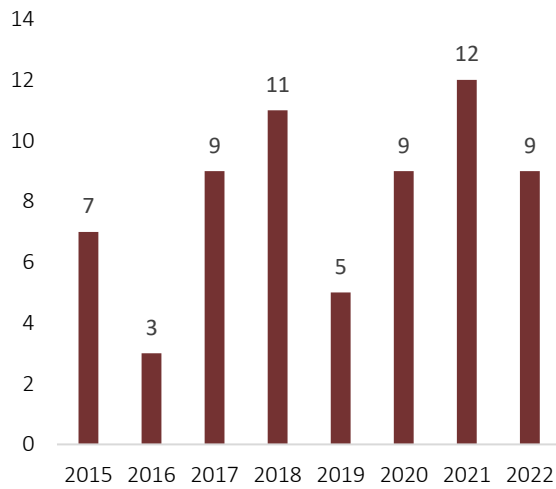
Pour que les décideurs politiques et les praticiens chargés de prévenir et de contrer la violence d'extrême droite soient aussi bien informés que possible, nous continuerons à documenter et à analyser ce paysage de la menace en Europe occidentale, y compris dans les années à venir. En outre, nous améliorerons et élargirons la base de données d'au moins trois manières. Premièrement, nous procédons actuellement à une révision majeure afin d'augmenter le nombre d'années éligibles pour l'analyse des tendances non mortelles et la recherche corrélacionnelle avant 2015 (voir notre [méthodologie RTV](#) pour plus de détails). Notre objectif est de couvrir tous les événements RTV mortels ainsi que les événements RTV graves mais non mortels survenus entre 2010 et 2023 d'ici la publication de notre prochain rapport sur les tendances RTV en 2024. Deuxièmement, nous étendons la couverture géographique de la base de données RTV à de nouvelles régions, dont l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. Certains de ces travaux sont déjà publiés dans des revues universitaires en libre accès⁴³. Enfin, nous collaborons étroitement avec des partenaires américains impliqués dans la production de données similaires, telles que la base de données américaine sur la criminalité extrémiste (ECDB) et la base de données sur les homicides dus à des préjugés (Bias Homicide Database). Notre objectif est de créer des données pouvant être utilisées pour comparer les tendances entre l'Europe occidentale et les États-Unis.

⁴³ Shandon Harris-Hogan, "Is Far-Right Violence Actually Increasing in Australia? Tracking Far-Right Terrorism and Violence in Australia Between 1990-2020", *Perspectives on Terrorism*, 17, n°2, 2023.

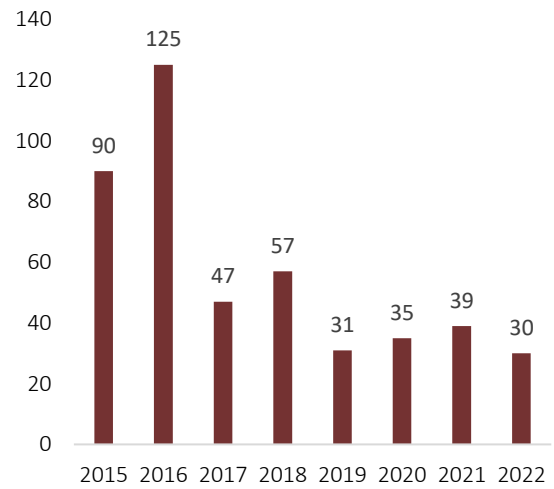
Annexe 1 : Répartition des attentats perpétrés (en chiffres absolus) par pays, 2015-2022



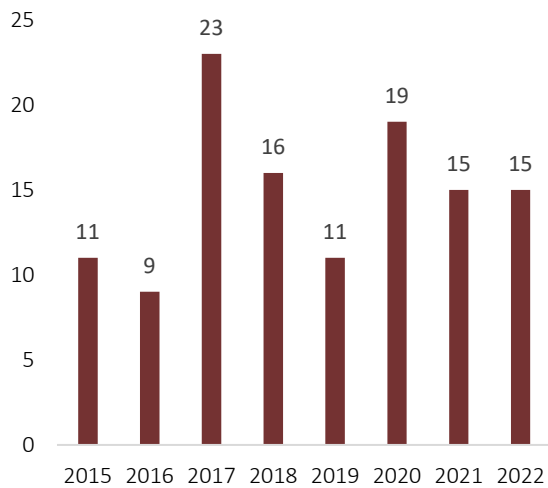
France (n=65)



Allemagne (n=454)



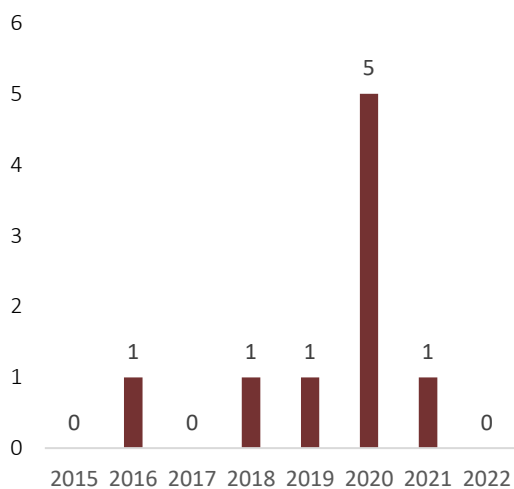
Grèce (n=119)



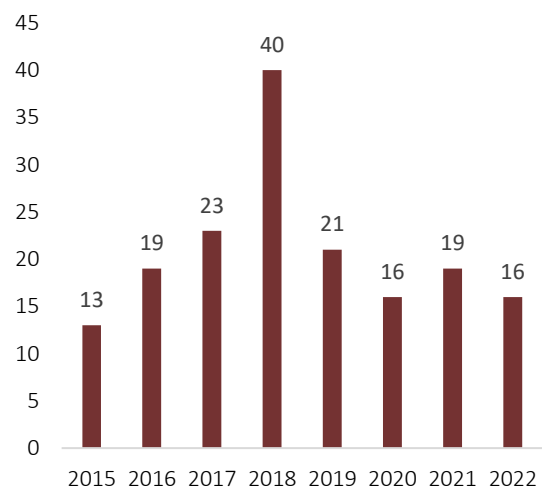
Islande (n=0)



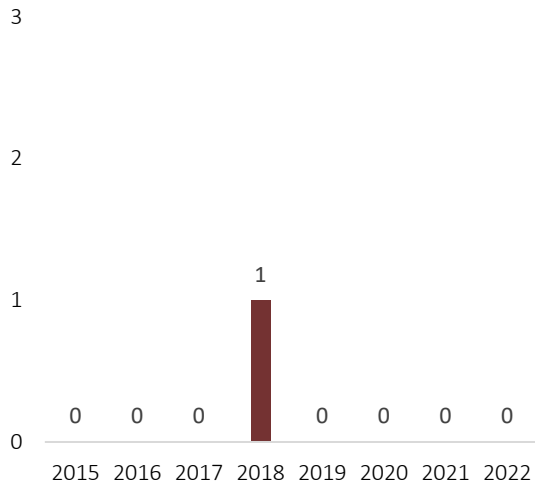
Irlande (n=9)



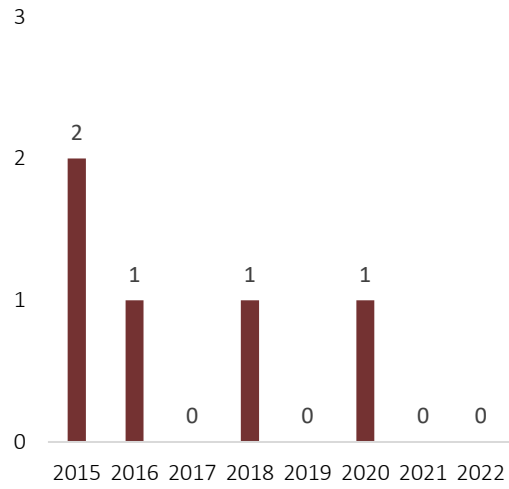
Italie (n=167)



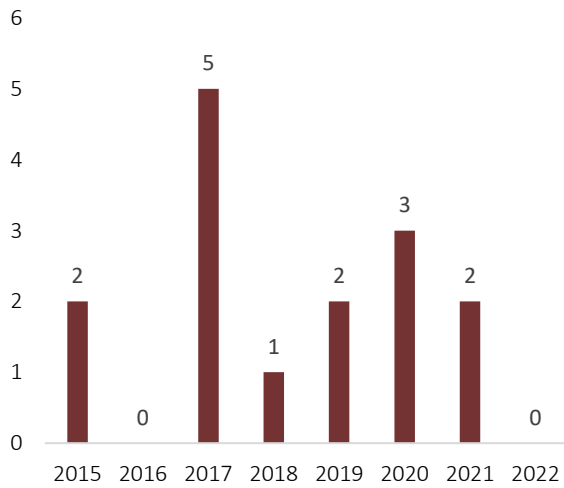
Luxembourg (n=1)



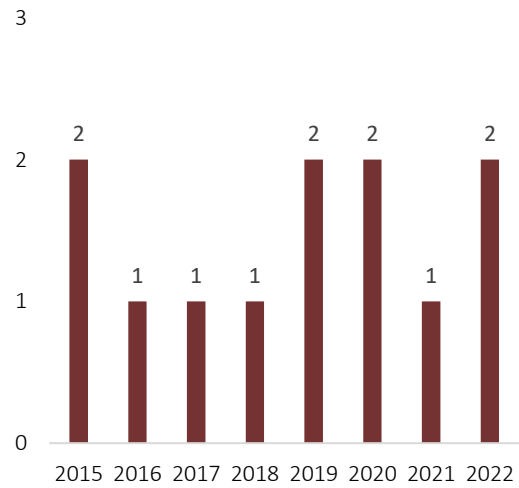
Pays-Bas(n=5)



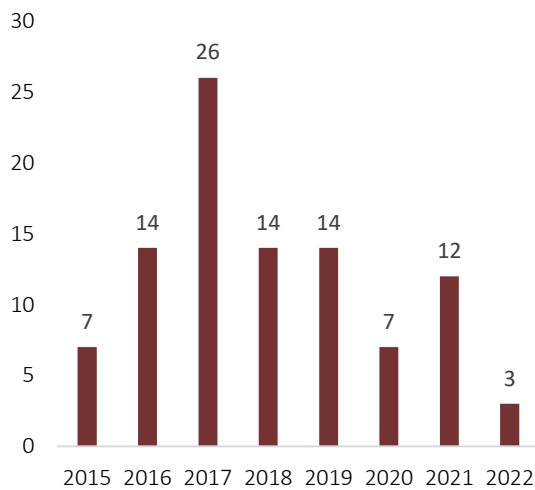
Norvège(n=15)



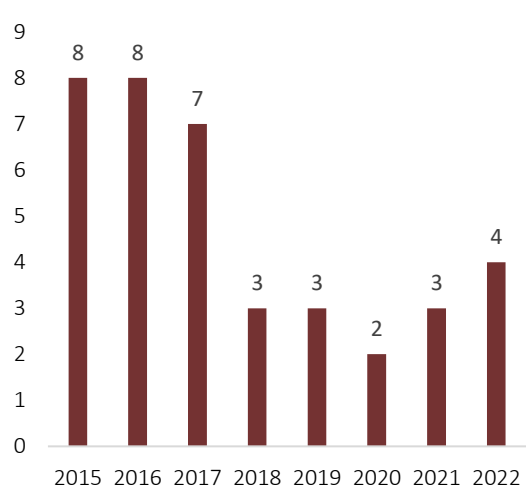
Portugal (n=12)

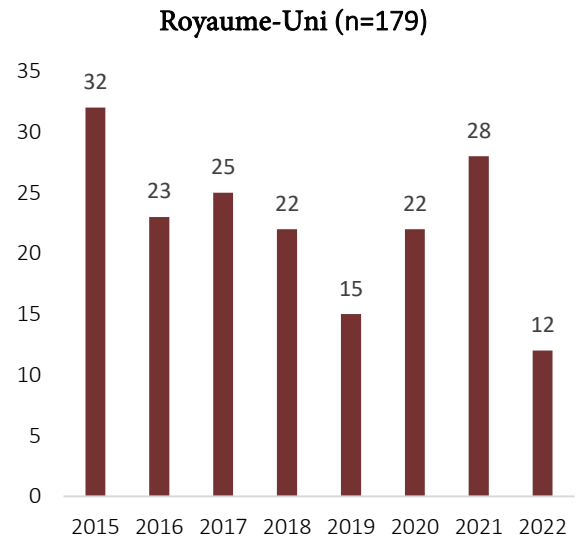
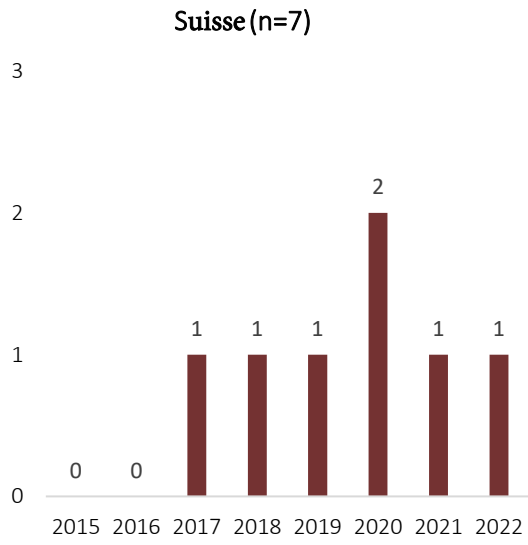


Espagne (n=97)



Suède (n=38)





Rapport sur les tendances RTV 2023

Terrorisme et violence d'extrême droite en Europe occidentale, 1990 - 2022

Auteurs :

Jacob Aasland Ravndal, Charlotte Tandberg, Simone Sessolo,
Anders Ravik Jupskås et Tore Bjørgo

Le rapport a été publié par :

Centre de recherche sur l'extrémisme :

L'extrême droite, les crimes de haine et la violence politique

Université d'Oslo, 2023

©2023, Copie autorisée avec référence claire aux sources.



Centre de recherche sur l'extrémisme :

L'extrême droite, les crimes de haine et la violence
politique (C-REX)

www.sv.uio.no/c-rex

Université d'Oslo
P.O. Box 1097 Blindern
0317 Oslo

Courriel : post@c-rex.uio.no